

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 3 OCTOBRE 2013

VOLUME 125

CLAUDE MORIN et DANIELLE BERGERON
Sténographes officiels

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue St-Jacques, Bureau 110
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SIMON TREMBLAY,
Me EMMA RAMOS-PAQUE

INTERVENANTS :

Me LUCIE JONCAS Conseil provincial du Québec des
métiers de la construction (International)
Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec
Me PIERRE HAMEL et Me MÉLISSA CHARLES pour
l'Association de la construction du Québec
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du
Québec
Me DENIS HOULE et Me SIMON LAPLANTE pour
l'Association des constructeurs de routes et grands
travaux du Québec
Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec
Me LAURENT THEMENS et Me SÉBASTIEN GHANTOUS pour le
Fonds de solidarité
Me SYLVIE CHAMPAGNE pour le Barreau du Québec
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites
criminelles et pénales

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	5
KENNETH PEREIRA	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY	8

VOLUME 125
Le 3 octobre 2013

- 4 -

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
95P-826 : Lettre du 5 novembre 2007 de Kenneth Pereira à Serge Larouche de Ganotec	110

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce troisième (3e) jour du
2 mois d'octobre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour à tous. Bonjour, Monsieur Pereira.

8 M. KENNETH PEREIRA :

9 Bonjour.

10 Me SIMON TREMBLAY :

11 Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le
12 Commissaire. Simon Tremblay pour la Commission.

13 Me EMMA RAMOS-PAQUE :

14 Emma Ramos-Paque pour la Commission.

15 Me LUCIE JONCAS :

16 Lucie Joncas pour le Conseil provincial
17 (International).

18 Me SIMON LAROSE :

19 Simon Larose pour le Procureur général du Québec.

20 Me PIERRE HAMEL :

21 Bonjour. Pierre Hamel pour l'Association de la
22 construction du Québec.

23 Me MÉLISSA CHARLES :

24 Mélissa Charles pour l'Association de la
25 construction du Québec.

1 M. YURI TREMBLAY :

2 Bon matin. Yuri Tremblay pour l'Union des
3 municipalités du Québec.

4 Me DENIS HOULE :

5 Bonjour. Denis Houle pour l'Association des
6 constructeurs de routes et grands travaux du
7 Québec.

8 Me SIMON LAPLANTE :

9 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des
10 constructeurs de routes et grands travaux du
11 Québec.

12 Me FÉLIX RHÉAUME :

13 Bonjour. Félix Rhéaume pour le Parti libéral du
14 Québec.

15 Me LAURENT THEMENS :

16 Bonjour. Laurent Themens pour le Fonds de
17 solidarité.

18 Me SÉBASTIEN GHANTOUS :

19 Bonjour. Sébastien Ghantous pour le Fonds de
20 solidarité.

21 Me SYLVIE CHAMPAGNE :

22 Bonjour. Sylvie Champagne pour le Barreau du
23 Québec.

24 Me PIERRE POULIN :

25 Bonjour. Pierre Poulin pour le Directeur des

1 poursuites criminelles et pénales.

2 Me SIMON TREMBLAY :

3 Aussi, Madame la Greffière, vous pourriez
4 identifier... pas « identifier », mais assermenter
5 plutôt le témoin.

6 LA GREFFIÈRE :

7 Si vous voulez vous lever debout pour être
8 assermenté.

9

10

11

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce troisième (3e) jour du
2 mois d'octobre,

3

4 A COMPARU :

5

6 KENNETH PEREIRA,

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 (09:35:45)

11 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. **[1]** Merci beaucoup, Madame la Greffière. Donc,
13 bonjour, Monsieur Pereira.

14 R. Bonjour.

15 Q. **[2]** Donc, on va poursuivre votre témoignage. On va
16 continuer à parler de l'ascendance qu'a monsieur
17 Dupuis à la FTQ Construction et, pour reprendre vos
18 propos, notamment suite à une question du
19 commissaire Lachance, et le contrôle absolu ou du
20 moins la mainmise qu'il a sur l'organisation. Avez-
21 vous... vous avez dit que monsieur Dupuis est un
22 bon joueur de golf ou, du moins, il n'est peut-être
23 pas bon, mais qu'il jouait souvent au golf. Vous,
24 avez-vous déjà joué au golf avec monsieur Dupuis?

25 R. Une fois.

1 Q. **[3]** O.K. Dans quelles circonstances a eu lieu cette
2 partie de golf là, dans quel contexte plutôt?

3 R. Jocelyn Dupuis m'a appelé d'urgence pour me
4 demander si j'étais disponible ce jour-là pour
5 venir le rencontrer... le lendemain, excusez, pour
6 venir le voir jouer... jouer au golf avec lui, si
7 j'étais joueur de golf. Puis il voulait que je joue
8 au golf avec lui, il avait des affaires à me dire.
9 J'ai dit : « Oui, je vais venir te rejoindre ». Il
10 m'a dit la place, c'était le... le Club de golf
11 Mascouche, puis je suis allé acheter l'équipement
12 de golf parce que je suis pas un joueur de golf,
13 puis à ma surprise, quand t'achètes un sac de golf,
14 le putter, il vient pas avec. Je m'ai rendu sur le
15 terrain avec pas de putter.

16 Q. **[4]** Donc, suite à cette invitation-là de monsieur
17 Dupuis, vous vous armez de l'équipement nécessaire
18 pour aller jouer, sauf le putter, pour reprendre
19 votre témoignage.

20 R. Sauf le putter.

21 Q. **[5]** Et donc le lendemain, vous allez au Club de
22 golf Mascouche rencontrer monsieur Dupuis.

23 R. Monsieur Dupuis, Serge Dupuis, son frère était là.

24 Q. **[6]** Qui d'autre qui jouait avec les deux Dupuis?

25 R. Robert Paul. Robert Paul.

1 Q. [7] Monsieur Paul.

2 R. Oui.

3 Q. [8] O.K. Sur le terrain de golf, est-ce que
4 monsieur Dupuis parle du Fonds de solidarité? Quand
5 je parle du Fonds de solidarité, je comprends de
6 votre témoignage que, pour vous, Fonds de
7 solidarité, là, c'est la grande famille de tous les
8 fonds et ça peut même inclure, là, les fonds
9 sociaux, mais... Donc, est-ce qu'il y a une
10 discussion relativement à des capitaux, donc à de
11 l'argent présent au niveau des syndicats et ses...
12 sa convoitise sur cet argent-là?

13 R. On parle de ça, mais ça vient plus tard. Au
14 commencement, moi puis... il veut savoir qu'est-ce
15 qui se passe avec mon local, comment ça va, qu'est-
16 ce qu'il peut faire. Il sait qu'il y a beaucoup de
17 côté politique avec l'Internationale. Il dit :
18 « Ken, tu devrais commencer à penser à d'autres
19 choses, le côté syndical... ». Il est presque en
20 train de me dire que mon local est brûlé. Et peut-
21 être je devrais commencer à penser à... à m'avancer
22 vers quelque chose d'autre parce que... On a fait
23 des enregistrements, il sait très bien comment que
24 ça marche, les contracteurs, on a enregistré
25 certains contracteurs. Puis il se sent pas à l'aise

1 avec ça même s'il m'a donné le O.K. d'enregistrer
2 tous les contracteurs. Il commence à me donner des
3 raisons qui font en sorte que peut-être je devrais
4 commencer à penser... Il commence à me dire que
5 peut-être on devrait commencer à essayer de
6 développer l'Alberta, quelque chose qu'il voulait
7 rien savoir avant, mais là tout à coup, bien,
8 l'Alberta, c'est une... c'est une partie importante
9 pour moi. On allait me donner des postes
10 d'envergure en Alberta comme le directeur entre
11 Alberta-Québec. Le représentant, on peut dire,
12 vraiment de tous les métiers au Québec en Alberta.

13 Q. **[9]** Pour la FTQ Construction.

14 R. Pour la FTQ Construction.

15 Q. **[10]** Et juste avant de vous laisser poursuivre avec
16 cette histoire-là, on est à quel moment environ,
17 donc, là? J'imagine que vous êtes encore en bons
18 termes avec monsieur Dupuis?

19 R. Oui.

20 Q. **[11]** Mais ça fait déjà un bout que vous êtes là,
21 parce que vous... s'il vous suggère peut-être
22 d'aller regarder en Alberta, donc, on est en quelle
23 année environ?

24 R. Bien, j'ai déjà développé l'Alberta, la FTQ a déjà
25 des ententes avec la SCEP, le Syndicat des

1 communications, énergie et papier en Alberta. Mes
2 hommes... Mes hommes, comme ils sont barrés au
3 Québec, ils sont déjà établis là, je vous dirais
4 deux mille sept (2007), là, ça va...

5 Q. **[12]** Donc, à l'été deux mille sept (2007)?

6 R. À peu près, là. Tu sais?

7 Q. **[13]** Donc, ça va.

8 R. Que... Que c'était, c'était... Mais ils commencent
9 déjà à me donner, comme, que peut-être je devrais
10 regarder ailleurs. Puis je suis un bon soldat, puis
11 je suis un homme de compétence puis de confiance,
12 puis... Mais à ce moment, la FTQ Construction...
13 Ils semblent me faire comprendre qu'ils sont pas
14 prêts à aller à la guerre comme ils étaient
15 initialement prêts à faire. Puis ça... Il y aurait
16 des conséquences lourdes, juridiques, de continuer
17 à aller attaquer - je dis tout le temps attaquer -
18 mais les contracteurs qui sont, d'une certaine
19 forme, amis à la FTQ. Ça, on a passé toute la
20 journée là, on a... On a bu, on a eu du fun, tu
21 sais, c'était quelque chose, et après ils me
22 demandent pour aller au Four à Laval.

23 Q. **[14]** Un restaurant, ça?

24 R. C'est un restaurant, le Four. Je pense le
25 propriétaire c'était le fils à Mau... à Henri... à

1 Maurice Richard. Ils me l'avaient présenté, pour
2 tout. Puis là on commence à s'assir, les quatre à
3 table, puis il y a quelqu'un d'autre qui s'ajoute à
4 la table.

5 Q. **[15]** Toujours monsieur Dupuis, monsieur Paul et...

6 R. Paul Robert puis...

7 Q. **[16]** ... et l'autre monsieur Dupuis, Serge?

8 R. Un représentant du local 9, que je peux pas nommer.

9 Je me souviens pas, je...

10 Q. **[17]** Ça c'est le local des charpentiers-menuisiers?

11 R. Charpentiers-menuisiers.

12 Q. **[18]** Donc, monsieur Mercure?

13 R. Mercure.

14 Q. **[19]** D'accord?

15 R. Et on commence à être chaudasse un peu, puis on
16 commence à se parler entre collègues, là, mais on
17 commence à se donner un peu... Et moi j'ai pas aimé
18 qu'est-ce que je m'ai fait dire au golf.

19 Q. **[20]** C'est-à-dire?

20 R. Bien, c'est parce que...

21 Q. **[21]** Que votre local est pas mal sur la fin?

22 R. Les travailleurs, là, c'est pas de la viande
23 avariée, là. Tu sais? Tu peux pas demander à des
24 gars pour venir avec toi puis t'avancer, puis
25 commencer après, plus tard, parce que la mission a

1 pas été un succès, que j'ai pas amené le montant
2 désiré à la FTQ, que là c'est rejetable, puis on
3 pitch ça de l'autre bord, puis on passe à d'autres
4 affaires. Et lui, chaud... Je veux pas... C'est
5 parce que des fois, chaud, il va se défendre, mais
6 il l'a dit, puis il était chaud. C'est-à-dire, il a
7 aussi cette défense-là peut-être, mais il m'a dit,
8 « Regarde, ta vertu syndicale, là, tu peux te la
9 mettre où je pense. Toi, là, t'es un homme de
10 principe, c'est bien beau, bien beau, ça, mais nous
11 autres, on a d'autres affaires beaucoup plus
12 importantes que ça. Moi j'ai accès à cinq cents
13 millions de dollars (500 M\$). O.K.? Il y a de
14 l'argent pour tout le monde. C'est-à-dire, arrête
15 de penser rien qu'à ta petite affaire. Ta petite
16 affaire, c'est pas d'importance, ça. On a accès à
17 beaucoup plus gros que ça. » Et il m'a pas dit que
18 c'était le Fonds, il m'a pas dit que c'était SOLIM,
19 il m'a pas dit absolument aucune compagnie qui
20 avait accès à cinq cents millions (500 M), il m'a
21 pas dit qu'il était chum à Accurso, rien, c'est-à-
22 dire, je veux pas on interprète mes paroles. Mais
23 il m'a dit qu'il avait accès à cinq cents millions
24 (500 M), et moi j'ai interprété que c'était le
25 Fonds de solidarité.

1 Q. [22] O.K. Et donc, il dit ça en présence de son
2 frère Serge et de monsieur Robert Paul et du type,
3 là, du local 9?

4 R. Du... Le représentant qui était là. C'est sûr qu'il
5 était beaucoup plus attiré à moi, puis il me
6 regardait moi dans les yeux puis il me le disait,
7 mais il me l'a dit. Puis il m'a dit que... Il m'a
8 fait comme comprendre, là, que joue bien ta game,
9 arrête de penser à ça. C'est plate, c'est une
10 défaite dans ta... dans ta carrière ou quelque
11 chose, mais on a d'autres affaires plus importantes
12 que faire ce petit rôle-là qu'il s'attend pour toi.
13 Tu es directeur, c'est beau, c'est fantastique,
14 mais là on a d'autres affaires. Moi je pense que
15 c'était pour le pitch, pour vraiment me faire
16 comprendre qu'il y a d'autres affaires à la FTQ
17 Construction. Toi t'as... t'as une carrière, t'es
18 le seul gars qui parle anglais, t'es le seul gars
19 dans l'industriel à la FTQ Construction, tu vas
20 nous représenter. Puis en même temps il me lance
21 cette petite affaire-là du cinq cents millions
22 (500 M). On a... On est... On a une capacité
23 d'avoir cinq cents millions (500 M). C'est-à-dire,
24 on a de l'argent pour tout le monde. Incluant moi.
25 C'est ça que j'ai comme compris.

1 Q. [23] J'aimerais ça que maintenant on aborde la
2 façon dont monsieur Dupuis... Je vais reprendre une
3 de vos expressions, là, quand vous dites poteaux,
4 donc personnes de confiance. J'aimerais ça que vous
5 expliquiez comment monsieur Dupuis met ses gens de
6 confiance sur les locaux, et peut-être à partir de
7 trois exemples. Donc, quand il a remplacé le
8 directeur... bien, en fait, les directeurs des
9 locaux... des locaux 2016, 791G et 99. Donc,
10 expliquez un peu la façon que ça s'est fait, que ça
11 s'est déroulé, et qui a été mis en place, pour nous
12 expliquer un peu comment il était en mesure, compte
13 tenu de son contrôle, de mettre ses poteaux aux
14 bons endroits. Donc, si on commence avec le 2016,
15 le local 2016?

16 R. Je vais en parler du 2016. Pour l'importance,
17 oubliez pas que je vous ai tout le temps dit,
18 l'importance capitale pour la FTQ Construction,
19 c'est le cinquante pour cent (50 %). C'est le
20 cinquante pour cent (50 %) pour être à la table de
21 négociation tout seul, pour tasser l'International.
22 C'est une stratégie très bonne, je pense que c'est
23 une stratégie qui peut... qui peut avancer la
24 centrale. Lui, qu'est-ce qu'il se dit, comme tout
25 le monde le disent (sic), c'est qu'on n'a pas de

1 manière de monter jusqu'à cinquante pour cent
2 (50 %) sans faire des gestes un peu agressives. Un
3 de ces premiers gestes au 2016 c'est essayer
4 d'aller chercher Alain Pigeon, ferblantier, du côté
5 international.

6 Q. **[24]** Donc, monsieur Pigeon est à l'international.

7 R. Il est à l'international et pour le faire venir à
8 la FTQ.

9 Q. **[25]** Est-ce que ça c'est dans la même période qu'il
10 vous fait venir à la FTQ?

11 R. Je crois qu'il est venu le chercher un peu avant
12 moi.

13 Q. **[26]** O.K. Mais c'est dans la même période
14 (inaudible)?

15 R. Mais c'est dans la même période. C'est pour, c'est
16 un, c'est une pièce maîtresse pour la FTQ
17 Construction parce que c'était un local déjà
18 établi. Ils ont à peu près cinq mille (5000)
19 membres, ils...

20 Q. **[27]** À la FTQ Construction?

21 R. À l'Inter.

22 Q. **[28]** À l'Inter. O.K.

23 R. Puis ils pensent qu'ils sont capables de faire
24 venir, rentrer cinq mille (5000) membres. Puis
25 juste...

1 Q. **[29]** Le penchant à la FTQ Construction il a combien
2 de membres, environ?

3 R. Pit Lemieux, je veux pas m'avancer mais je pense
4 pas, pas énorme.

5 Q. **[30]** Beaucoup moins de cinq mille (5000)?

6 R. Beaucoup moins, oui.

7 Q. **[31]** O.K. Donc, c'est un minoritaire versus les
8 cinq mille (5000).

9 R. C'est des... Quand tu veux faire venir des
10 directeurs d'une centrale déjà établie puis les
11 faire venir à la FTQ ou vice versa, faut que t'aies
12 une motivation. Tu peux pas avoir un directeur
13 général déjà établi dans une centrale syndicale
14 puis dire « Regarde, viens-t-en puis si t'es
15 capable d'influencer ton membership de venir, bien,
16 on va t'offrir quelque chose, on va te... » c'est
17 des... Jocelyn Dupuis, il la connaît cette game-là.
18 C'est-à-dire qu'est-ce qu'il fait, il offre un
19 poste à l'exécutif puis il offre deux cent
20 cinquante mille dollars (250 000 \$) par la FTQ pour
21 s'installer, pour se placer, pour aider le bon
22 fonctionnement de son local pour les membres qui
23 vont venir, les agents d'affaires qui vont peut-
24 être transférer, on... Vous comprenez, moi mon
25 local il est tellement petit qu'on m'offre la

1 possibilité, qu'est-ce que j'ai demandé, trois ans
2 mais la possibilité du, d'avoir un avocat à temps
3 plein. Ça, c'était mes demandes que j'ai demandées.
4 Lui, en retour, c'était différent parce qu'il était
5 un local déjà établi, c'est-à-dire tu peux pas
6 vraiment dire « Bien, viens-t-en avec nous autres,
7 on est le meilleur. ». Le côté syndical c'est...
8 c'est pas pantoute dans le penchant d'aucune de ces
9 personnes-là. C'est des... Qu'est-ce que, en
10 anglais « What are you going to do for me now? »
11 puis la raison tu veux que je développe, tu le sais
12 que j'ai de besoin de cinquante pour cent (50 %).
13 Alain Pigeon le sait très bien, c'est qu'est-ce que
14 tu vas faire pour moi. La seule raison que tu vas
15 être motivé dans ces cas-là, c'est monétaire et
16 pouvoir. Le pouvoir c'est à la tête... ont un poste
17 à l'exécutif et avec une possibilité d'être
18 directeur adjoint de la FTQ Construction et
19 d'autres, c'est le côté monétaire qui l'a donné,
20 deux cent cinquante mille (250 000). J'ai su cette
21 information-là par certains dirigeants de, incluant
22 Bernard Girard mais Yves Mercure, qu'à ce temps-là
23 il trouvait ça énorme puis il avait pas le choix.
24 On mettait ça sur le dos de le maraudage, le dos du
25 cinquante pour cent (50 %), puis c'était la manière

1 d'aller chercher, la seule manière d'aller chercher
2 monsieur Pigeon, c'était l'aider financièrement à
3 se transférer puis après ça, bien, il allait régler
4 les, avec les cotisations puis le membership puis
5 tout ça, il aurait été capable de s'auto, auto-
6 financer.

7 Q. **[32]** Qui dirigeait le local 2016 avant l'arrivée de
8 monsieur Pigeon?

9 R. C'est comme je vous ai dit, je pense, je veux
10 pas... Pit Lemieux. Pit Lemieux, je sais pas son
11 premier nom, là.

12 Q. **[33]** Monsieur Lemieux?

13 R. Monsieur Lemieux.

14 Q. **[34]** Donc...

15 R. C'était son surnom.

16 Q. **[35]** Donc, monsieur Lemieux, quoi? Est-ce qu'il a
17 été tassé, lui? Il est arrivé quoi avec lui? Il a
18 pris sa retraite ou qu'est-ce qui...

19 R. Monsieur Lemieux, il a pris sa retraite. Dans
20 l'interne on l'a demandé pour se tasser. On lui a
21 donné un petit montant, on l'a tassé, on a dit « On
22 veut avoir quelqu'un. ». Est-ce que ça a été... Sur
23 ce cas-là, est-ce que ça a été volontaire ou pas?
24 Je peux pas m'avancer.

25 Q. **[36]** O.K. Le deux cent cinquante mille dollars

1 (250 000 \$), là, que vous parlez, c'est pas pour
2 monsieur Pigeon personnellement? C'est pour le
3 local, pour le démarrage du local?

4 R. C'est... Oui, c'est qu'est-ce que j'ai su.

5 Q. [37] O.K. Monsieur Pigeon et monsieur Dupuis, est-
6 ce qu'ils sont proches? Est-ce que monsieur Pigeon
7 est un fidèle de monsieur Dupuis? C'est quoi la
8 relation entre les deux? Expliquez-nous ça.

9 R. C'est des amis. C'est des amis. Je vais vous dire,
10 faut comprendre aussi que quand... C'est que tu...
11 t'as une direction qui est établie dans l'exécutif
12 de la FTQ Construction, c'est-à-dire quand tu vas
13 chercher quelqu'un de l'autre bord puis tu le mets
14 tout de suite à la tête, c'est pas une claque dans
15 la face à ton exécutif mais ça démontre une
16 certaine, tu sais, que, je veux dire, tu sais, t'as
17 une équipe de hockey, tu vas chercher un joueur
18 puis tu le mets tout de suite capitaine dans ton
19 équipe, tu sais, il faut que tu démontres, tu
20 devrais avoir des leaders déjà établis avant. Il y
21 aurait dû avoir un poste comme membre et non comme
22 l'exécutif. Faire son nom, le connaître et
23 l'établir. Mais Dupuis, comme j'ai tout le temps
24 dit, il était tellement puissant que lui, c'était
25 sa manière de le faire changer puis les conditions

1 d'Alain Pigeon c'était simple et clair « Bien, je
2 vais venir de même », c'est-à-dire son, c'est le
3 résultat, le résultat c'était que Alain Pigeon
4 avait un poste à l'exécutif avec un poste qui s'en
5 venait comme agent d'affaires... comme directeur
6 adjoint, possiblement peut-être comme directeur
7 mais directeur adjoint sûr et un montant
8 forfaitaire. Et pourquoi que je sais ça? Parce que
9 certains membres de l'exécutif qui sontaient
10 proches de moi, dans ce temps-là, trouvaient ça un
11 peu rough d'absorber deux cent cinquante mille
12 (250 000), en plus de deux cent cinquante mille
13 (250 000), d'avoir Alain Pigeon dans ses pattes à
14 l'exécutif, immédiatement, sans vraiment le
15 connaître.

16 Q. **[38]** Qui arrive d'un...

17 R. Une autre centrale syndicale. Pas dire qu'il a pas
18 les qualités, là.

19 Q. **[39]** Mais c'est juste qu'il arrive de l'autre, de
20 la centrale concurrente?

21 R. Concurrente.

22 Q. **[40]** Je me trompe pas en disant ça, et commence
23 dans l'exécutif. Est-ce que, finalement, il a
24 occupé le poste de directeur adjoint, à un moment
25 ou à un autre...

1 R. Oui.

2 Q. **[41]** ... monsieur Pigeon?

3 R. Il l'a eu.

4 Q. **[42]** Quand vous dites...

5 R. La seule raison... excusez.

6 Q. **[43]** Oui, allez-y.

7 R. Il y a eu un putsch, comme on s'avait dit, aussi,
8 entre les deux, les deux sanctions dans les
9 élections et...

10 Q. **[44]** Vous avez une dissension.

11 R. Une dissension.

12 Q. **[45]** Qui a créé les deux clans, oui?

13 R. Exactement. Puis la... et le côté, notre côté, le
14 côté de Jean Lavallée puis Jocelyn... puis Bernard
15 Girard, on travaillait très, très fort pour essayer
16 de discréditer puis essayer de pas... l'importance,
17 c'est pour qu'il vote aux élections parce qu'on
18 disait qu'il avait une compagnie en même temps
19 qu'il était directeur.

20 Q. **[46]** C'est-à-dire?

21 R. On essayait de trouver une technicalité dans la loi
22 en disant: « On va l'exclure du vote parce que
23 techniquement, il n'a pas droit d'être là parce
24 qu'il a pas droit d'avoir deux postes en même
25 temps. » Qu'on a essayé fortement, on l'a pas eu,

1 mais plus tard, on l'a découvert puis il a
2 démissionné. Ça, ça a tout été fait par l'interne.

3 Q. **[47]** Il a démissionné dans quel contexte?

4 R. Il a démissionné avec la pression de... il y
5 avait... je pense qu'il avait une compagnie de
6 ferblantiers.

7 Q. **[48]** Est-ce que le 116 et le 2016, 116 à l'Inter,
8 le 2016, FTQ Construction, ce sont les
9 ferblantiers?

10 R. Oui, ferblantiers. Couvreurs, ferblantiers. Je
11 pense que ça couvre les deux.

12 Q. **[49]** Vous dites que monsieur Lemieux, qu'il a été
13 tassé ou qu'on lui aurait demandé de se tasser;
14 savez-vous de qui provenait cette demande-là?

15 R. Benoît... bien, c'est venu de Jocelyn Dupuis.

16 Q. **[50]** Comment savez-vous ça?

17 R. Benoît Dubé.

18 Q. **[51]** Le même qui avait parlé relativement au souper
19 au Cavalli avec monsieur Émond à la veille des
20 élections?

21 R. Benoît Dubé nous avait dit, à moi puis à Bernard,
22 que Jocelyn l'avait aussi promis un poste
23 d'importance à... au sein de l'organisation.

24 Q. **[52]** Est-ce que cette promesse-là a été tenue par
25 monsieur Dupuis?

1 R. Pas à la direction de la FTQ, non, mais il a été
2 agent d'affaires pour le 2016.

3 Q. **[53]** Éric Miniaci et Dominique Bérubé, je comprends
4 que ce sont des directeurs de locaux qui sont
5 arrivés en même temps que vous ou, du moins, dans
6 la même période à la FTQ Construction?

7 R. Oui.

8 Q. **[54]** Parlez-moi du syndicalisme de monsieur Bérubé,
9 son expérience comme syndicaliste.

10 R. Je peux pas vraiment en parler beaucoup.

11 Q. **[55]** Pourquoi?

12 R. J'ai passé ma vie, moi, dans... comme je vous ai
13 dit, dans l'industriel, je vous ai dit qu'il y a
14 des certaines niveaux que tu touches, t'es
15 compagnon, t'es apprentis, t'es compagnons, si tu
16 vas du côté syndical, tu t'en vas délégué, après
17 délégué, t'es agent d'affaires, mais t'as des
18 poteaux qui vont tout le temps rester là, que c'est
19 des hommes de confiance, du local, c'est des gars
20 qui vont pas monter plus haut, mais c'est une
21 partie importante du local, sont au mauvais moment
22 aux mauvaises places, ils ont le même âge que
23 l'agent d'affaires ou... vous comprenez? C'est...
24 mais c'est des hommes d'une importance capitale et
25 je les ai presque toutes fait, les pétrochimies, au

1 Québec, j'ai jamais vu, j'ai jamais vu Dominique
2 Bérubé sur aucun chantier industriel.

3 Q. [56] Quand vous débutez ensemble, comme directeur
4 de local, est-ce que vous... vous lui faites
5 découvrir les chantiers industriels?

6 R. Moi puis Dominique, on devient assez bons amis,
7 oui. J'ai essayé de le coacher, d'une certaine
8 forme, qu'est-ce que je connais, que Dominique,
9 c'est un gars qui veut vraiment, mais c'est un gars
10 qui est, en français... green, en anglais, il est
11 vert. Il est... il connaît vraiment...
12 l'industriel, il a aucune notion. C'est un
13 tuyauteur de métier. Puis je veux pas le descendre
14 ou le... parce qu'il y a eu des gestes qui... mais
15 même le 144, qui se compare pas au 618, le 144
16 contrôle beaucoup plus que lui, mais on... sur des
17 slogans, quand ils font la... au maraudage, on fait
18 allusion à son passé, pour qui qu'il a travaillé,
19 semble, tu sais, combien d'heures à la CCQ puis il
20 y a des points d'interrogation sur les slogans,
21 c'est-à-dire tout le monde encore, j'essaie que
22 tout le monde sait très, très bien que Dominique
23 Bérubé, c'est pas quelqu'un qui a fait une vie
24 énorme dans son métier industriel.

25 Q. [57] Monsieur Miniaci, lui, est-ce qu'il a une

1 énorme expérience de syndicaliste, sur le terrain?

2 R. Éric, il a jamais été délégué de sa vie, il a
3 jamais été... il a travaillé sur les chantiers,
4 mais quand il a été engagé, il me l'a dit, il me...
5 encore, il se fiait un peu sur moi en me disant:
6 « Ken, tu vas m'aider sur les in and out, un peu,
7 de l'industrie parce que j'ai zéro, zéro
8 connaissance syndicale. »

9 Q. **[58]** C'est quoi son métier, lui, vous avez dit plus
10 tôt, il est directeur de quel local, monsieur
11 Miniaci?

12 R. Il a... c'est le local 777 qui appartenait... qui
13 était un local de son beau-père, c'était Robert
14 Paul qui était directeur d'opérations à la FTQ
15 Construction puis c'est ferrailleur.

16 Q. **[59]** O.K. Donc, je comprends que c'est le gendre de
17 Robert Paul?

18 R. Oui.

19 Q. **[60]** Et que lui n'a jamais occupé aucune fonction
20 de représentant syndical, de délégué syndical, il a
21 seulement été un simple travailleur ferrailleur
22 qui, du jour au lendemain, passe de travailleur à
23 directeur d'un local?

24 R. Oui. Je vous... comme je vous dis, il y a beaucoup
25 de travailleurs qui sont simples travailleurs, mais

1 c'est des gars qui peuvent revendiquer, là, j'en...
2 mais je vous dis que... d'une certaine forme, il y
3 a, tous les directeurs, ils ont passé à travers
4 certains niveaux et lui, non.

5 Q. [61] Si on monte les échelons, jusqu'à atteindre le
6 poste de directeur...

7 R. Oui.

8 Q. [62] ... lui il a passé de travailleur à directeur?

9 R. Oui. Et ça, ça revient à vous dire l'importance du
10 cinquante pour cent (50 %). On voulait placer du
11 monde, on voulait rouvert des coquilles vides qui
12 étaient, puis on voulait, on voulait, on n'avait
13 pas d'agenda pour ces locaux-là. Qu'est-ce qu'on
14 voulait, c'était immédiate, un impact immédiat pour
15 avoir le cinquante pour cent (50 %). C'était tout.
16 On n'avait pas de vision pour les trois années
17 après. On s'en foutait carrément de qu'est-ce qui
18 arrivait aux travailleurs. Et souvent, c'est une
19 des parties les plus ... Tu sais, on... on est à
20 une commission ici puis on commence à parler, tu
21 sais, du crime organisé mais ça c'était encore,
22 pour moi, c'était mille (1 000) fois plus important
23 à vous faire comprendre parce que, c'est une
24 centrale syndicale qui défend les travailleurs puis
25 eux autres, la seule affaire, leur seul but, et

1 l'exécutif le savait. Il y avait aucune vision,
2 personne parlait de l'avancement de ces locaux-là.
3 Ils s'en contrebalançaient carrément de qu'est-ce
4 qui arrivait aux travailleurs. Zéro. Puis moi
5 j'étais le seul que, il y a eu un peu
6 d'escarmouches puis j'expliquais qu'est-ce qui se
7 passait. Il faut pas aussi taper sur la tête à
8 Dominique Bérubé ou à Éric Miniaci ou à d'autres
9 parce que, tu les mets comme simple travailleur
10 puis tu leur donnes un poste de prestige, puis tu
11 les mets en place, puis t'es dit, regarde, on va
12 t'entourer puis on va t'aider puis on te dit toutes
13 les belles paroles, bien, le gars, il prend son
14 courage à deux mains puis il dit, regarde, je vais
15 le faire. Si c'est, tu sais, je suis quelqu'un,
16 j'ai une avance puis... Lui, il sait pas l'agenda.
17 Il le sait pas qu'il va se faire avoir dans trois
18 ans. Il a aucune idée, lui. On embarque tous les
19 trois ensemble, ou les quatre, moi avec
20 définitivement un plan d'affaires, les autres, de
21 travail à moyenne de semaine de quinze (15)
22 semaines à vingt (20) semaines, à un fonds de
23 pension à, à un char fourni par la compagnie,
24 c'était... t'es un fou si t'acceptes pas. C'est-à-
25 dire tu dis oui, je vais y aller, puis je vais le

1 faire, puis inquiète-toi pas, on va tous t'aider
2 puis c'est, c'est le... c'est qu'est-ce que la FTQ
3 nous fait comme comprendre. Le package deal,
4 inquiète-toi pas, on est une grosse machine ici.
5 C'est sûr qu'on va vous aider puis on va toucher,
6 mais leur but c'est rien d'aider le futur. Le
7 futur, c'est pas important pour eux. C'est le
8 présent puis c'est le cinquante pour cent (50 %).

9 Q. **[63]** Dans le fond, on fait la grande séduction
10 quand c'est le temps d'attirer des nouveaux
11 directeurs ou des nouvelles personnes dans
12 l'objectif de rencontrer le cinquante pour cent
13 (50 %) ?

14 R. Tout à fait.

15 Q. **[64]** Éric Boisjoli, hier vous nous avez dit que
16 c'était le poulain ou le dauphin, tout dépendant si
17 on est surf ou turf, là, de monsieur Jocelyn
18 Dupuis. Est-ce que c'est bien ça votre témoignage
19 hier ?

20 R. Oui.

21 Q. **[65]** Bon. Pouvez-vous nous expliquer comment il
22 s'est ramassé à la tête du Local 791G, le local des
23 grutiers ?

24 R. Daniel Lamarre, c'est le directeur du 791G. Il y a
25 eu pression de deux contracteurs, Les Grues Guay et

1 Ganotec, pour tasser Daniel Lamarre.

2 Q. **[66]** Est-ce que vous savez pourquoi?

3 R. Daniel Lamarre m'a dit personnellement, je m'en
4 a... je l'ai rencontré dans les aéroports en s'en
5 allant vers l'Alberta, il m'a dit personnellement,
6 « fais bien attention à ton équipe » puis, deuxième
7 affaire, il y a personne, il y a pas de... pas de
8 solidarité mais quand, pas d'honnêteté mais...

9 Q. **[67]** Hypocrisie?

10 R. Non, que, quand... Je vais retrouver le mot. Mais
11 il m'a dit clairement qu'il s'est fait tasser parce
12 qu'il s'en allait à l'encontre un peu de certaines
13 compagnies incluant Guay puis Ganotec, puis que
14 c'était des amis personnels encore à Jocelyn Dupuis
15 et il a dit que mes conditions syndicales ne fe...
16 me faisaient, me mettaient à « arms' way » puis il
17 a dit, bien, ça c'est la raison qu'on m'a tassé.

18 Q. **[68]** Je vous arrête un instant.

19 R. Puis il y a eu... Oui.

20 Q. **[69]** Oui, non, allez-y.

21 R. Bien, c'est là où...

22 Q. **[70]** O.K. Parfait. Donc, je vous arrête un instant.

23 Chez Ganotec, quelle personne y travaille qui est
24 bon ami à monsieur Dupuis, que vous connaissez?

25 R. Un des actionnaires s'appelle Eugène Arsenault.

1 Q. [71] Vous savez qu'entre monsieur Dupuis et lui il
2 y a une bonne proximité?

3 R. C'est des grands amis.

4 Q. [72] O.K. Chez Les Grues Guay, est-ce qu'il y a
5 quelqu'un qui travaille là ou qui travaillait du
6 moins à cette période-là qui est très proche de
7 Jocelyn Dupuis?

8 R. Louis-Pierre Lafortune.

9 Q. [73] Comment qualifieriez-vous l'amitié entre
10 monsieur Dupuis et monsieur Lafortune?

11 R. Des très bons amis aussi.

12 Q. [74] Donc, monsieur La...

13 R. Faut qu'on... faut aller un peu plus en historique
14 aussi. Un grand ami à Les Grues Guay, c'est le
15 propriétaire, c'est Baronet, c'est un grand ami à
16 Jean Lavallée. Et historiquement, comment qu'on se
17 le fait dire par la FTQ, par Jean Lavallée, c'est
18 Baronet qui a suggéré Jocelyn Dupuis à Jean
19 Lavallée.

20 Q. [75] Parce qu'on se rappelle... donc je comprends
21 que monsieur Dupuis est un grutier et Les Grues
22 Guay emploient majoritairement des grutiers?

23 R. Oui.

24 Q. [76] Donc, selon l'en... vous entendez ça de qui
25 cette ...

1 R. Jean Lavallée, il nous l'avait dit. Il nous avait
2 fait comme une farce que quand, quand on l'a
3 rencontré, il avait un T-shirt avec un canard
4 dessus. Il semblait être un gars bien, bien... tu
5 sais, il était vraiment pas là avec son gros accent
6 cayen. Il dit, je m'attendais pas à grand-chose
7 mais là, j'étais un peu désappointé mais on m'a dit
8 que c'est, puis après il l'a, il l'a vanté. Il a
9 dit que c'était un homme qui défendait les métiers,
10 puis il était...

11 Q. [77] Monsieur Lavallée, ça, qui a dit ça.

12 R. Monsieur Lavallée. Il riait de lui au commencement
13 en disant, mais après il a dit, tu sais, c'était...
14 « Il est devenu l'homme qu'on pensait, le leader
15 qu'on avait. » Mais c'est... Il nous a fait comme
16 comprendre que Louis-Pierre Lafortune puis Baronet
17 a été une des personnes importantes pour
18 l'ascension de monsieur Dupuis à la tête de la FTQ.

19 Q. [78] Construction.

20 R. FTQ Construction.

21 Q. [79] Oui. Et donc, si on revient à monsieur
22 Lamarre, il vous dit les raisons pourquoi qu'il est
23 parti, il y a des conflits avec Ganotec, Grues
24 Guay, donc si on poursuit cette histoire-là, il est
25 tassé...

1 R. Tout le monde qui est tassé à la FTQ sont frustrés.
2 C'est-à-dire, tu sais, on va dire qu'ils ont tout
3 le temps un autre agenda, mais ils n'ont pas
4 l'agenda des travailleurs. Daniel Lamarre, c'est la
5 même affaire. C'est, il a été tassé. Lui il m'a
6 dit... Puis je prends son opinion parce que c'est
7 la seule que j'ai, c'est qu'il me dit, il s'est
8 fait tasser parce qu'il essayait d'avancer les
9 causes pour son... son local, puis Ganotec puis
10 Guay étaient contre ça, puis ils ont utilisé
11 Jocelyn Dupuis comme contrebalance. Jocelyn Dupuis
12 a utilisé certains grutiers, incluant son frère,
13 Evans Dupuis, qu'aujourd'hui il est agent
14 d'affaires, pour faire un push interne, parti de
15 l'exécutif, pour tasser Daniel Lamarre, puis pour
16 mettre le grand ami et le futur directeur général
17 de la FTQ Construction, Éric Boisjoli.

18 Q. **[80]** Quand vous dites... Savez-vous c'est quoi les
19 causes... la cause ou les causes que monsieur
20 Lamarre a tenté de faire avancer?

21 R. Non. Il est pas rentré là-dedans.

22 Q. **[81]** Mais ce n'est pas de la discrimination, parce
23 qu'il a un... pas un quasi-monopole, mais du moins
24 il a une très bonne représentativité.

25 R. Non. Non. C'était pas ça. C'était plus des petits

1 problèmes avec Ganotec, que Ganotec s'insurgeait
2 dans son métier un peu trop.

3 Q. **[82]** Parfait. Le local...

4 R. Mais je peux pas aller en détail.

5 Q. **[83]** Non, ça va.

6 R. O.K.

7 Q. **[84]** Si vous ne le savez pas, on... c'est correct.

8 Le local 99.

9 R. 99, c'est les peintres.

10 Q. **[85]** C'est le local de qui, ça?

11 R. À la FTQ, c'était le local de Gérard St-Cyr, et...

12 Q. **[86]** À ne pas confondre avec Gérard Cyr?

13 R. Exactement. Et Georges Lanneval, qu'aujourd'hui
14 c'est le directeur général du local 99.

15 Q. **[87]** Entre les deux, qui a dirigé le local 99?

16 R. Je pense ça a tout le temps été Gérard St-Cyr et...
17 Qu'est-ce que... Qu'est-ce que... De l'importance,
18 ce local-là, si vous me le permettez - c'est parce
19 qu'on parlait de les influences de Jocelyn Dupuis
20 dans... - c'est que Eddy Brandone, comme Alain
21 Pigeon, on a essayé de l'amener de l'International
22 à la FTQ. Et avant qu'il vienne à la FTQ, Eddy
23 Brandone s'est fait promettre le local 99 des
24 peintres. Il se l'a fait promettre. Et dans un
25 meeting important entre Gérard St-Cyr, Georges

1 Lanneval, les deux membres, Jean Lavallée,
2 président de l'exécutif, Henri Massé, président de
3 la centrale, et Jocelyn Dupuis, Jocelyn Dupuis a
4 menacé... Au commencement, il a offert un montant
5 d'argent à Gérard St-Cyr, qu'on équivaut à à peu
6 près cent vingt-cinq mille dollars (125 000 \$), il
7 a offert des automobiles puis des pickups à Georges
8 Lanneval, pour être le prochain représentant pour
9 le... pour qu'ils laissent leur place à la
10 direction du 99, qui est les peintres, et le
11 donnent comme cadeau de, welcome package à monsieur
12 Eddy Brandone, qui venait de l'International.

13 Q. **[88]** Est-ce que ça s'est concrétisé, ça?

14 R. Non, parce qu'il y a eu une certaine... Il y a eu
15 une certaine escarmouche qui a été faite, parce
16 qu'il y a eu des... Et ça, ça vient directement de
17 Georges St-Cyr puis Georges Lanneval, que j'ai
18 resté, qu'ils m'ont... ils m'ont hébergé dans leur
19 local. Qu'ils m'ont dit que, « Ken, une chance
20 qu'on était backé d'un côté statuts et règlements,
21 parce que c'était déjà tout fait à l'avance. Ils
22 sont venus avec le package, ils sont venus nous
23 faire comprendre, et ils sont venus... » Comme il
24 m'expliquait, il dit... c'était juste Jocelyn qui
25 parlait, puis là il y avait les deux autres en

1 arrière pour le donner un peu d'importance. Et
2 comme Georges St-Cyr, que c'est un homme d'un
3 certain âge, mais qui se tient debout, il a dit,
4 « Tu passeras pas sur mon dos là-dessus ». C'est-à-
5 dire, ça a pas arrivé. Et plus tard, Jean Lavallée
6 a comme dit, « Calme-toi, calme-toi, Georges, c'est
7 beau, c'est beau, c'est réglé, c'est... On voulait
8 juste, pour améliorer le sort de la FTQ, on voulait
9 amener Eddy Brandone ici », pour les raisons que je
10 vous ai dit de l'amener, puis ça... ça n'a pas
11 abouti.

12 Plus tard, pour confirmer, quand je vous ai
13 dit beaucoup de personnes m'a reparlé, Dominique
14 Bérubé, que c'est un homme de six pieds cinq, deux
15 cent cinquante (250) livres, qui était très proche
16 de moi, à un moment donné on était en automobile,
17 puis je le conte cette histoire-là. Puis je le dis,
18 « Ça a aucun bon sens comment qu'on rentre du monde
19 à la FTQ, comment qu'ils nous délaissent, nous
20 autres. » Puis, tu sais, c'est notre état d'âme, on
21 est ensemble dans le char. Puis lui il dit, « Ken,
22 Jocelyn Dupuis voulait que moi je crisse une volée
23 à Gérard Saint-Cyr pour que je donne la place parce
24 qu'il voulait, il a pas voulu accepter puis, il m'a
25 dit, Ken, t'sais, j'ai trente-cinq (35) ans, je

1 lève des, je tire des trains, je m'en vais battre
2 un homme de soixante-cinq (65) ans, il dit, c'était
3 complètement ridicule ». C'est, c'est des, lui, il
4 a dit non, il a dit que ça a pas de chance mais, en
5 même temps, ça a confirmé l'histoire, encore, de
6 qu'est-ce que je vous dis et ça confirme parce que
7 Gérard Saint-Cyr... Gérard Saint-Cyr je l'ai
8 rencontré à multiples places, à multiples fois,
9 pour essayer de l'avancer, pour essayer de le dire
10 « Va dire ça publiquement, va dire ça
11 publiquement » puis il a dit, « Bien, je peux pas.
12 Je peux pas. Ça va être ma parole contre la sienne.
13 Je commence une guerre, je suis à ma retraite, j'ai
14 presque fini, c'est fini, c'est du passé pour
15 moi. » Puis c'était, c'est qu'est-ce qui est
16 arrivé.

17 Q. [89] Monsieur Bérubé pendant, je fais une
18 parenthèse sur celui-ci, là, est-ce qu'il vous a
19 déjà parlé d'avantages qu'il avait eus par rapport
20 à des portes et fenêtres?

21 R. Il m'a parlé que, une bonne place qu'il pouvait
22 vraiment avoir des bons prix puis que la FTQ était
23 bien vue, c'était Atlanta Aluminium sur la rue
24 Pascal-Gagnon. À un moment donné je suis même été,
25 je suis parti, on sortait d'un chantier puis on est

1 allés. Il a dit : « Ken, je m'en va voir si mes
2 portes sont prêtes. » C'est-à-dire j'ai monté au
3 deuxième étage avec lui, je suis allé voir le
4 directeur, le président, un monsieur, pour savoir
5 si ses portes c'était fait. Ils semblaient vraiment
6 bien se connaître. Ils m'ont présenté. Moi, j'étais
7 beaucoup en Alberta, il m'a même demandé si je
8 pouvais l'aider à rentrer des portes et fenêtres
9 pour des condos à des places parce qu'il y a un
10 gros boom économique à Fort Mac puis il y a tout...

11 Q. [90] D'accord.

12 R. Mais comme je connais pas vraiment le résidentiel,
13 j'ai dit « Bien, je vais voir qu'est-ce que je peux
14 faire. Peut-être je peux vous aider mais... »...

15 Q. [91] Mais ça, ça va. Cette partie-là c'était...

16 Mais s'il vous demande si vous pouvez l'aider, ça,
17 c'est moins d'intérêt pour le mandat.

18 R. C'est ça.

19 Q. [92] Ce qui m'intéresse plus, c'est monsieur
20 Bérubé. Donc, il vous dit qu'il peut avoir, qu'ils
21 sont prêts de la, ou proches ou amis, si on veut,
22 et je mets des guillemets ici, là, avec la FTQ
23 Construction. Monsieur Bérubé vous parle des
24 avantages ou, du moins, de bons prix qu'il peut
25 obtenir. Est-ce que monsieur Bérubé ou quelconque

1 autre personne vous parle d'autres membres de
2 l'exécutif ou de la FTQ Construction ou de proches
3 de ceux-ci qui auraient pu bénéficier d'avantages
4 relativement à des portes et fenêtres de cette
5 compagnie-là?

6 R. Je suis sûr que je vais me souvenir de qui qui me
7 l'a dit mais Yves Mercure, Jocelyn Dupuis, Serge
8 Dupuis et Robert Paul avaient tous, Rénald Grondin
9 avait tous eu un peu l'aide de ces, tous ces
10 directeurs-là ont, se sont fait faire certains
11 portes et fenêtres qui venaient directement de
12 Atlanta Aluminium. Puis je vais me souvenir de la
13 personne qui me l'a dit.

14 Q. **[93]** C'est-tu un membre de l'exécutif?

15 R. Oui.

16 Q. **[94]** O.K. Donc, encore une fois, c'est... Vous avez
17 pas fait de vérifications, c'est eux qui... Vous
18 nous rapportez ce que monsieur Bérubé et l'autre
19 personne de l'exécutif dont le nom vous échappe
20 pour l'instant, vous ont dit.

21 R. Je vais vous dire, pas pour avancer mais quand j'ai
22 eu une petite conversation avec le monsieur et il
23 connaissait très, très bien la FTQ Construction
24 parce qu'il nommait ces noms-là.

25 Q. **[95]** Quand vous... La conversation par rapport à

1 l'Alberta, là.

2 R. Quand il a commencé à me parler de l'Alberta puis
3 tout ça. Eddy Brandone puis tout ce monde-là.

4 Q. **[96]** Donc, si on ferme la parenthèse avec monsieur
5 Bérubé, on revient avec l'influence que pouvait
6 avoir monsieur Dupuis, est-ce qu'il y a d'autres...
7 Avant de passer à un autre sous-thème, est-ce qu'il
8 y a d'autres histoires avec des locaux, des
9 remplacements de directeurs que vous jugez qu'il
10 serait d'intérêt pour la Commission par rapport à
11 monsieur Dupuis ou monsieur Lavallée ou d'autres
12 personnes qui placent des personnes au lieu qu'ils
13 soient dûment élus par les membres?

14 R. Pas vraiment mais je peux vous parler un peu d'une
15 influence monétaire que certains locaux ont eue.

16 Q. **[97]** Allez-y, expliquez-nous cette influence-là.

17 R. On s'en va vers le maraudage. En même temps, le
18 maraudage est d'une importance de deux mille neuf
19 (2009) quand Jocelyn Dupuis s'en va et on veut
20 que... c'est... Jean et... Jean et Bernard gagnent
21 d'un bord, puis l'autre bord, c'est comme je vous
22 ai dit, c'est Mercure et... Mercure puis Goyette. À
23 un moment donné, Éric Miniaci, directeur du 777,
24 qui est proche de moi, il me dit, « Ken, Conrad
25 Cyr, le directeur du local 192, serrurier en

1 bâtiment, il dit, Ken, il a reçu dix mille dollars
2 (10 000 \$) pour l'aider pour son maraudage qui s'en
3 vient puis c'est une manière de l'attacher ». C'est
4 qu'est-ce que je me fais dire par Éric Miniaci. Moi
5 je dis, « Éric, c'est-tu vrai, ça, cette histoire-
6 là? Tu sais, c'est-tu vrai le dix mille dollars
7 (10 000 \$)? Dis-moi pas des histoires juste pour...
8 Parce que tu le sais que je déteste Dupuis puis
9 juste pour m'en donner d'autres. Pourquoi tu me dis
10 ça? » Il dit, « Bien, parce que nous autres, on
11 n'en a pas puis lui il l'a, puis lui il a droit à
12 un maraudage avec un extra de dix mille (10 000)
13 qu'il peut engager peut-être un agent d'affaires
14 pour une semaine ou deux ou je sais pas combien
15 puis faire des cartons, puis faire des slogans puis
16 tout ça. J'ai dit, je comprends pas que lui, il
17 l'a, puis nous autres on l'a pas. J'ai dit, va le
18 demander. Il a dit, je peux pas demander. » Ça fait
19 que moi, j'ai dit, « Tu me garantis? Il dit, oui. »
20 Je me lève de mon bureau, je m'en vais cogner à la
21 porte à Jocelyn Dupuis dans le bureau au deuxième
22 étage, je dis, « Jocelyn, t'as donné dix mille
23 piastres (10 000 \$) à Conrad, j'en veux dix mille
24 (10 000) moi aussi ». Ça a fini drette là la
25 conversation, je suis parti, le lendemain j'avais

1 un chèque sur la table, Roland Brillon, de dix
2 mille dollars (10 000 \$).

3 Q. [98] Encore une fois, cet argent-là est toujours
4 pour le compte du local, c'est pas...

5 R. Du local, au nom du local 1981. Cette histoire-là a
6 été changée, modifiée un peu et des gars comme Yves
7 Ouellet ont fait accroire que je l'avais bu, je
8 l'avais gaspillé, je l'avais fait... quand j'ai
9 retourné le chèque au 791 parce qu'ils m'avaient
10 aidé financièrement d'une certaine manière, c'est-
11 à-dire j'ai retourné le chèque au complet au 791,
12 je l'ai retourné pas à la FTQ parce que dans ce
13 temps-là, c'était Richard Goyette et Yves Ouellet
14 qui étaient là, j'aurais jamais retourné une cenne
15 à eux autres.

16 Q. [99] Parlez-nous donc de cette aide-là du 791,
17 quelle aide vous parlez, quand vous dites: « qu'ils
18 m'avaient aidé », de quelle façon ils vous avaient
19 aidé, le 791, 791, je comprends que c'est le local
20 de monsieur Girard?

21 R. Stratégiquement, je sais pas s'ils m'ont aidé, je
22 sais pas qui qui m'a aidé. À un moment donné, la
23 FTQ avait coupé mes... mon salaire, avait coupé
24 tous mes... puis j'étais obligé de survivre.
25 J'avais cogné aux portes de l'International, « de

1 l'International », j'avais coupé... cogné aux
2 portes de Michel Arsenault qui m'avait dit qu'il
3 allait m'aider financièrement, ça a jamais arrivé,
4 il m'a... C'est à un moment donné, et on le sait
5 très bien que eux autres, le côté médiatique, ils
6 veulent pas l'entendre, et peut-être je l'utilise
7 un peu parce que là, il faut survivre puis il
8 faut... t'sais, ils trouvent une manière de me
9 donner de l'argent, mais personne veut s'identifier
10 à Ken Pereira. Tout le monde compatit avec moi,
11 tout le monde comprend la situation que je suis,
12 tout le monde sais très, très bien que Richard
13 Goyette travaille pour Jocelyn Dupuis, mais en même
14 temps d'être dans la boîte, on veut pas s'adresser
15 en dire qu'on est un proche de Ken parce qu'il va y
16 avoir des répercutions en disant ça. C'est le seul
17 local qui a vraiment de l'argent qui est capable de
18 financièrement passer de l'argent à un autre local,
19 c'est le local de la FIPOE qui a passé de l'argent
20 à local AMI et a passé de l'argent aux... à Alain
21 Pigeon, comme je vous ai dit, il a passé de
22 l'argent à beaucoup de locaux, même à la « brique »
23 qui m'avait, c'est quoi son nom? Roger Poirier qui
24 m'avait déjà dit qu'il a eu de l'aide financière
25 d'eux autres puis, c'est-à-dire moi, je m'en fous

1 de où ça vient, je vais vous l'avouer, je sais que
2 c'est la FTQ, mais je veux être aidé. Ça, c'est
3 beaucoup avant mon entente, vous savez. Je commence
4 à dire: « Écoute, vous pouvez pas continuer de
5 même, vous le savez, vous me dites clairement que
6 je suis pas coupable, que c'est tous une gang de
7 voleurs puis de bandits puis c'est moi qui a sorti
8 ça puis vous me donnez des éloges, mais quand c'est
9 le temps, vous me laissez crever. » Ça veut dire,
10 Jean Lavallée, avec son... avec son désir de
11 m'aider, décide de sortir un montant d'argent, mais
12 il veut pas montrer que c'est la FIPOE qui donne
13 directement au local 1981.

14 Q. **[100]** Pourquoi, selon vous, il veut pas
15 démontrer...

16 R. Parce qu'il veut pas s'identifier à... comme un
17 collègue ou comme un partner parce qu'il y a des
18 rumeurs qui circulent que Jean Lavallée, c'est lui
19 qui m'a mandaté pour faire tout que ça, pour tasser
20 Jocelyn Dupuis.

21 Q. **[101]** Est-ce que c'est vrai, ça?

22 R. Bien, non. Jamais.

23 Q. **[102]** Qu'il vous aurait mandaté pour aller... pour
24 déterrer, pas les fausses factures, mais les reçus,
25 comptes de dépenses et factures?

1 R. Personne m'a mandaté pour rien.

2 Q. **[103]** Vous avez agi seul?

3 R. Je l'ai fait... agi seul, je l'ai agi pour la FTQ.

4 Et le meilleur exemple pour comprendre, c'est que

5 je suis pas allé voir Jean Lavallée avec les

6 factures, les reçus, ça, je pense que je l'ai fait

7 assez clair, je suis allé voir Michel Arsenault. Je

8 pouvais pas allé voir Jean Lavallée, Jean Lavallée

9 était partie du problème. Il a laissé ça aller.

10 C'est... j'aurais jamais été voir Jean Lavallée si

11 c'était pas pour Michel Arsenault qui m'a forcé à y

12 aller.

13 Q. **[104]** Donc, monsieur Lavallée veut pas être associé

14 à vous, de sorte...

15 R. Bien, il veut être associé à moi, il comprend que

16 j'ai une position importante dans ce schéma-là, il

17 veut pas m'avoir à dos, mais il veut m'aider, mais

18 en même temps, il veut pas montrer qu'il est proche

19 de moi. Fait il donne le montant d'argent, il le

20 donne au local 791, qui est le local à Bernard

21 Girard pour que... Bernard Girard, lui, il a des

22 membres dans l'exécutif qui sont très, très proches

23 de Jocelyn Dupuis. Ça lui... Il a peur aussi, ça

24 lui, qu'est-ce qu'il fait, c'est il donne le

25 montant à Mario Basilico qui m'héberge, dans son

1 local, avec le local 99, il...

2 Q. **[105]** Parce que vous êtes plus au deuxième étage?

3 R. Non, non, je suis sorti de là. Puis là, je suis
4 rendu au local de Mario Basilico et le local des
5 peintres et le local des carreleurs, le local 1 et
6 le local 99 sont ensemble et Mario Basilico le
7 prend, sait pas quoi faire vraiment avec l'argent
8 parce qu'il a dit: « Ken, t'sais, moi, il dit,
9 fais-moi des... je travaille pour toi. » Ça, il me
10 fait des chèques, tu sais, comme si je suis un...
11 Il me dit: « C'est quoi, ton salaire? » Je le
12 montre mon salaire de mes anciens avec les
13 déductions puis tout ça puis il m'envoie un chèque
14 comme si j'ai... pour pas que ça passe...
15 L'histoire est simple, c'est les locaux, tout le
16 monde, à portes fermées, m'applaudit. Je vais vous
17 donner une histoire cocasse un peu, je suis dans...
18 je suis dans l'élévateur de la FTQ, les portes sont
19 fermées, je suis avec un haut représentant d'un
20 président d'une autre centrale... division de la
21 FTQ, comme les Teamsters, comme la SCEP puis tout
22 ça, qui me dit : « Ken, ça prend des gars comme
23 toi, ça prend du monde comme toi pour dénoncer
24 qu'est-ce qui se passe. Ça fait longtemps qu'icitte
25 dans la maudite tour, on le sait qu'est-ce qui se

1 passe puis il y a des affaires puis, merci pour
2 qu'est-ce que t'as fait. » La porte est rouverte,
3 il est parti en courant en maudit là. Il a pas
4 resté là pour être associé avec moi. J'étais de la
5 peste. C'était bien beau me dire ça mais quand
6 c'était le temps de réagir... Puis ça c'est un
7 président, c'est un directeur. C'est montrer
8 l'ensemble de la peur qu'il y avait, qui régnait
9 dans cette boîte-là que, tout le monde est des
10 leaders, tout le monde connaît tout, tout le monde
11 est un homme. Mais quand c'est le temps de se
12 lever, « Ah! bien, t'sais Ken, c'est peut-être pas
13 bon pour mon local, puis c'est pas bon pour mes
14 membres, puis c'est pas bon, puis si je fais ça,
15 puis... » Il y avait tout le temps une raison. Puis
16 le montant d'argent, c'était la même affaire : « On
17 va t'aider, on va fermer ta crisse de gueule, on va
18 t'aider financièrement. Sois proche de nous autres,
19 parle pas mal de nous autres puis on va, t'utiliser
20 peut-être s'il y a quelque chose, mais on peut pas
21 s'identifier à toi. » Ça des fonds, la stratégie de
22 prendre l'argent d'un local avec aucun, aucun
23 problème, de transférer à un autre. L'autre il le
24 transfère à un autre puis ils viennent me le donner
25 à moi comme si... Puis c'est comme si je vous donne

1 cent piastres (100 \$) à vous puis vous le donnez à
2 une autre personne puis ça va à une autre main.
3 C'était de même. Il y avait pas bien, bien...

4 Puis quand je vous dis que c'est géré puis
5 contrôlé, l'exécutif est contrôlé par une personne,
6 ce chèque-là là, il est signé par le secrétaire
7 financier, secrétaire, par le trésorier, par le
8 président. Le chèque est signé par le local. C'est,
9 c'est la FIPOE qui l'a donné au 791. C'est pas moi
10 qui l'a donné là. Ça veut dire, il y a quelqu'un
11 qui a signé là puis ils ont tous approuvé ça. Après
12 ils l'ont donné au 791. Tout le monde à la FT... au
13 781 (sic) l'ont approuvé. Ils l'ont donné au local
14 1. Tout le monde l'a approuvé au local 1 pour me
15 donner ça à moi. C'est, c'est des... Quand je vous
16 dis qu'il y a pas de cachettes dans cette gang-là,
17 il y en a pas de cachette mais ils font accroire
18 que personne sait rien. Personne sait zéro. Jocelyn
19 Dupuis a passé onze (11) ans à gaspiller, zéro. Ça,
20 c'est une bulle d'air pendant les six mois de
21 temps, il est dans sa... Pendant les six mois de
22 facture, ça a tombé là. C'est, c'est moi qui les a
23 tombés, c'est moi qui les a poignés parce qu'à part
24 de ça, si je les avais poignés six mois avant ou
25 six mois après, ça aurait été des dépenses de

1 trente-deux dollars (32 \$).

2 Q. **[106]** Selon eux?

3 R. Selon eux.

4 Q. **[107]** Donc on voit que monsieur Dupuis a une
5 certaine influence, si je me fie à votre
6 témoignage. Est-ce que, à l'interne, donc il peut,
7 il est en mesure de, selon, toujours selon votre
8 témoignage, de mettre certaines personnes à
9 certains postes. Avant de pa... à l'externe, est-ce
10 qu'il a aussi une influence dans d'autres
11 organisations, dans d'autres endroits où, qu'il
12 peut être en mesure de placer ses gens?

13 R. Je vous l'ai... je vous l'ai dit, soyez plus
14 précis, excusez. Des fois j'ai des blancs de
15 mémoire là.

16 Q. **[108]** Non, ça va. Vous... Donc là on vient de
17 faire, on a parlé voilà, depuis quelques instants,
18 également hier aussi, comment monsieur Dupuis,
19 bien, plus particulièrement...

20 R. Je vais vous en parler d'une assez importante pour
21 montrer. On parle du crime organisé ici. C'est
22 important de savoir.

23 Q. **[109]** Allez-y.

24 R. Joe Bertolo, qui était un homme, un grand, un grand
25 syndicaliste qui est mort aujourd'hui... Johnny

1 Bertolo, excusez.

2 Q. [110] Le frère ...

3 R. Oui...

4 Q. [111] ... de l'autre qui...

5 R. ... un grand syndicaliste qui, qui est le co...

6 l'homme de confiance à Jocelyn Dupuis. Quand je

7 rentre à la FTQ Construction, on veut me dire, on

8 veut qu'on... ils veulent savoir qu'est-ce que je

9 sais sur l'Inter. Puis il me dit : « Ken, c'est qui

10 les hommes, t'sais les forces? Puis je lui dis :

11 « Si tu les connais pas mon homme, tu connais pas,

12 tu connais pas grand'chose dans l'Inter. » « Non,

13 non, je veux que toi tu me le dises. » « Bien,

14 c'est des locaux, ils sont tous indépendants, ils

15 ont tous des hommes de force mais je vais te dire,

16 un des gars le... on peut dire le... la tête

17 d'affiche là, le Johnny Lavallée, c'est Gérard Cyr.

18 Je veux dire, t'sais, Gérard Cyr, c'est l'homme de

19 confiance. Tu sais moi, je lui dis o.k. Gérard Cyr.

20 Je le dis Gérard Cyr » puis lui il me dit : « Ah!

21 oui, oui, oui, je le conn... On le sait, on sait

22 c'est qui au conseil conjoint, c'est, il a essayé

23 de nous fai... » Puis en avant de Richard Goyette,

24 Jocelyn Dupuis, il me dit : « On l'a réglé son cas

25 lui. Il nous achalera pas bien bien. » Ça, ça a

1 resté de même. C'est des affaires anodines qu'il
2 me, qu'il me dit de même pour se vanter, pour se
3 valoriser, pour n'importe quoi. Ça reste à, une
4 conversation de même. Un an, un an et demi plus
5 tard, j'ai des petites conversations avec d'autres
6 membres qui viennent au sujet, puis ils disent :
7 « Gérard Cyr là, s'est fait mettre un gun dans la
8 face par qui? Par monsieur Bortelo. Pour arrêter de
9 le questionner sur certains factures et reçus quand
10 ils étaient ensemble. »

11 Quand je vous ai dit que j'ai rencontré
12 Tony Accurso avec Gérard Cyr le matin à cinq heures
13 et demie (05 h 30) parce que monsieur Accurso
14 voulait m'aider d'une certaine forme à voir, puis
15 il voulait avoir l'appui de Jo... Tony Accurso, il
16 a reçu un appel puis il est parti. J'ai resté tout
17 seul avec Gérard Cyr puis on s'est parlé une
18 dizaine de minutes maximum. Puis je lui ai dit :
19 « Gérard, regarde, je savais pas que t'allais être
20 ici puis c'est pas moi à, je veux pas... t'sais, je
21 comprends ton point de vue, je... C'est pas moi qui
22 a demandé à Tony Accurso que tu sois ici pour
23 essayer d'influencer. » Il dit : « Je le sais, je
24 le sais, ça se voit très bien. Ça fait que tu sais,
25 des fois, Tony il pense que, tu sais, on est

1 capable de faire tout mais je passerai par-dessus
2 mon Local, ma, centrale syndicale, pour aider
3 quelqu'un même si je com... je te comprends puis
4 même si... » Puis, j'ai cette histoire-là dans la
5 tête puis j'ai dit : « Regarde, moi je suis poigné
6 avec un estie de câlisse qui s'appelle Jocelyn
7 Dupuis. » O.K. Il dit : « Je le sais c'est qui ».
8 Puis moi, je suis pas allé vraiment dans le détail
9 de fusils, mais j'ai dit : « Je le sais très bien
10 qu'est-ce que Bertolo t'a fait ». Puis monsieur Cyr
11 qui gère puis il a mainmise à l'International, il
12 est venu blanc comme un drap, puis il est parti
13 immédiatement, ça pas pris une seconde.
14 Immédiatement, il est parti. Il m'a pas dit « oui,
15 je le sais, non, je le sais pas ». Il m'a pas fait
16 allusion que c'était vrai l'histoire ou pas. C'est
17 exactement qu'est-ce qu'il a fait, c'est il a coupé
18 cette conversation-là très rapidement puis il est
19 parti immédiatement.

20 Q. **[112]** Donc, la question que je vous posais, avant
21 que vous vous rappeliez ce... ces faits-là, je
22 voulais savoir... Donc, on a parlé il y a quelques
23 instants comment monsieur Dupuis là pouvait...
24 bien, tenter certaines... à certaines occasions,
25 d'autres réussir, de mettre des directeurs en

1 place. Donc, on voit à l'interne, au sein de la FTQ
2 Construction qu'il a une influence, qu'il a une
3 certaine capacité - il restera aux commissaires à
4 en juger une fois la preuve entendue - mais il a
5 une certaine capacité à mettre certaines personnes
6 en place à l'interne. Maintenant, je veux explorer
7 avec vous si à l'externe, donc dans d'autres
8 organismes, par exemple, ça peut être au Fonds de
9 solidarité, ça peut être à la CCQ, ça peut être à
10 la CSST, dans d'autres endroits en lien avec le
11 milieu, bien entendu, de proche ou de loin là. Est-
12 ce qu'il est... est-ce qu'il vous a déjà parlé ou
13 des gens vous ont déjà parlé de personnes qui
14 étaient en mesure, soit lui directement ou
15 indirectement, de placer dans ces organismes
16 externes à la FTQ Construction ou entités externes
17 à la FTQ Construction?

18 R. Yves Derosby, un ancien membre du 791, m'a dit à
19 moi, puis il le cachait pas, il l'a dit à peu près
20 à n'importe qui, que sa place au Fonds de
21 solidarité vient directement de Jocelyn Dupuis.

22 Q. **[113]** Monsieur Derosby vous a dit ça.

23 R. Il me l'a dit, mais écoutez, je pense pas qu'il
24 va... il va le dire à qui qui veut l'entendre, ça,
25 c'est...

1 Q. **[114]** Dans quel contexte qu'il vous dit ça?

2 R. Il l'a... il l'a dit dans des party en disant que
3 « je dois... j'en dois à mon... à mon ami, il m'a
4 aidé ». Quand j'ai sorti les factures et les reçus,
5 il était fâché après moi. Il était, t'sais. Mais,
6 il était d'une rancune. Je l'ai pogné, je lui ai
7 expliqué, j'ai dit : « Regarde, moi... moi, j'ai
8 pas eu une job là de lui. Moi, j'ai une job parce
9 que j'ai défendu mes membres, puis je l'ai pas
10 trahi comme toi, tu penses que je l'ai trahi ».
11 Mais, t'sais, ouvertement devant n'importe qui qui
12 veut l'entendre, s'il vient ici à la Commission, il
13 va vous dire clairement que le poste a été donné...
14 Oui, il a peut-être les compétences là, j'enlève
15 rien de ça, mais je vous dis que c'est Yves... vous
16 demandez son influence. Yves... Yves Derosby, il
17 sait sincèrement que c'est Jocelyn Dupuis qui l'a
18 mis à la tête du Fonds de solidarité, bien, à son
19 poste.

20 Q. **[115]** Savez-vous si, que ce soit en contrepartie ou
21 non, si monsieur Derosby a, je veux dire, je veux
22 pas utiliser les termes là, mais je veux dire pas
23 renvoyer l'ascenseur, mais est-ce qu'il a été
24 gentil à l'égard de monsieur Dupuis ou redevable à
25 l'égard de monsieur Dupuis? Là je mets tout ça

1 entre guillemets là, c'est une question plutôt
2 ouverte que je vous pose.

3 R. Souvent, c'est... certains locaux avaient de besoin
4 de petites subventions, pas énormes là, de mille
5 dollars ou mille cinq cents (1 000 \$-1 500 \$) ou
6 quelque chose de même, pour aider à leur campagne
7 d'élection au financement. Ça venait du bureau de
8 Yves Derosby.

9 Q. **[116]** Savez-vous si c'était via des commandites
10 ou...

11 R. Via les commandites, via... Est-ce que c'est... je
12 sais pas le processus, mais ça venait directement
13 de lui.

14 Q. **[117]** O.K. Et cette information-là, vous le savez
15 comment?

16 R. Parce qu'il rentrait dans nos bureaux
17 quotidiennement au deuxième étage là, puis il nous
18 le disait, puis il le disait à Jean... « à Jean
19 Lavallée », à Serge Dupuis qui était là à côté de
20 lui. Il dit : « Regarde, j'ai été capable de
21 rouvrir mille piastres (1 000 \$) pour ce local-là,
22 cinq cents (500 \$) pour lui », whatever, t'sais.
23 (10:31:26)

24 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

25 Q. **[118]** Là vous dites donc que ce serait de l'argent

1 du Fonds qui serait versé directement dans des
2 locaux de la FTQ?

3 R. Des locaux pour des commandites, t'sais, des...

4 Q. **[119]** À travers le système de commandites là, mais
5 ça...

6 R. Le système de commandites, exactement.

7 Q. **[120]** Pour des fins de... pour leur aider...

8 R. Je vous dis pas que c'est illégal, je vous dis
9 juste que... On m'a demandé s'il y avait un certain
10 ascenseur de retour. Moi, je vous dis que Yves
11 Derosby, s'il était pas trois fois par semaine dans
12 nos bureaux au deuxième, il l'était pas une fois.
13 O.K. Il venait faire son tour tout le temps, puis
14 il allait voir.

15 Me SIMON TREMBLAY :

16 Q. **[121]** Des commandites en échange, quoi, du logo de
17 la FTQ... du Fonds de solidarité dans des... sur
18 des agendas, sur des...

19 R. Non.

20 Q. **[122]** ... des catalogues.

21 R. Non. Honnêtement, je pense qu'il... il s'éloignait
22 du... Le Fonds pouvait pas être trop trop proche de
23 la FTQ Construction. Pas parce qu'il y avait des
24 scandales, c'est pas ça, mais je pense c'était dans
25 leur code d'éthique qu'il y avait une raison qu'on

1 pouvait pas les mettre les deux ensemble.

2 Q. **[123]** Mais, ça, vous n'êtes pas en mesure de nous
3 préciser.

4 R. Je suis pas en mesure, mais quand... quand on
5 donnait une commandite pour des agendas ou des
6 affaires, c'était la FTQ qui était dessus, t'sais,
7 il y avait pas de Fonds dessus.

8 Q. **[124]** O.K. Vous, est-ce que vous avez déjà vu des
9 commandites du Fonds sur des casques?

10 R. Oui, j'ai vu.

11 Q. **[125]** Oui.

12 R. Bien, c'est sûr que j'ai vu.

13 Q. **[126]** Oui.

14 R. Mais, je peux... je peux pas vous dire d'où ça
15 vient là, t'sais, mais je l'ai vu.

16 Q. **[127]** Non, non, juste répondre à mes...

17 R. Oui, oui.

18 Q. **[128]** Donc, vous avez déjà vu des logos du Fonds de
19 solidarité sur des casques de la FTQ Construction?

20 R. Oui.

21 Q. **[129]** Avez-vous déjà vu des logos du Fonds de
22 solidarité sur des agendas?

23 R. Je pense que oui, je pense.

24 Q. **[130]** Avez-vous vu des logos du Fonds de solidarité
25 dans d'autres... je dirais pas matériel

1 promotionnel, mais du même genre de document là,
2 donc des agendas, des dépliants, des brochures?

3 R. Je veux pas m'avancer.

4 Q. [131] Vous ne savez pas.

5 R. Non, je veux pas m'avancer là-dessus.

6 Q. [132] À la CCQ, savez-vous si monsieur Dupuis ou
7 monsieur Lavallée ou d'autres personnes de
8 l'exécutif de la FTQ Construction ont été en mesure
9 de placer des proches, des hommes, des personnes de
10 confiance, des amis, de la famille dans... à la
11 CCQ? Et là je parle... on parle évidemment de
12 l'époque où vous êtes là, l'époque de monsieur
13 Dupuis, donc le... Si je peux le qualifier d'ainsi,
14 là, de... sous la direction d'André Ménard, là.
15 Avant son départ, là, le trente et un (31) décembre
16 deux mille dix (2010), de mémoire.

17 R. Moi je... je sais très bien qu'il y a beaucoup de
18 directeurs à la FTQ, comme certains hauts placés à
19 l'International qui ont des membres de leur famille
20 à la CCQ. Sur ce point-là, si vous me le permettez,
21 moi j'ai pas des... J'ai pas un problème. Je vais
22 m'expliquer. J'ai pas vraiment un problème de
23 savoir qu'il y a du monde de l'industrie de la
24 construction qui sont à la tête ou proches de la
25 CCQ. Mon gros problème que j'ai, moi, c'est que ça

1 va jamais être la femme du petit travailleur qui
2 est sur la rue qui a la compétence pour être à la
3 CCQ. Elle, elle va pas être invitée.

4 Souvent, qu'est-ce qu'on a remarqué, que
5 c'est le président d'un local que sa femme ou sa
6 soeur est là. Le directeur général, que c'est son
7 frère qui est là. C'est ça que je trouve beaucoup
8 plus dommageable, d'avoir du monde qui sont proches
9 de notre industrie. Moi je crois qu'il devrait y
10 avoir du monde de notre industrie à la CCQ. C'est
11 notre industrie. C'est la Commission de la
12 construction du Québec. C'est construction... Je
13 crois sincèrement qu'il faut que t'aies une idée,
14 une philosophie, savoir c'est quoi l'industrie de
15 la construction. Mon problème là-dessus, c'est
16 savoir que Joe Blo, sa femme va jamais être là. Si
17 elle est pas poussée par le directeur du local
18 1981.

19 Mais, pour répondre à votre question, oui,
20 il y en a beaucoup.

21 Q. **[133]** Pouvez-vous me donner certaines exemples?

22 Certains exemples, pardon? De... de... d'exécutifs,
23 ou de hauts placés de la FTQ...

24 R. Gérard Cyr, sa fille est là. Robert Paul, sa fille
25 puis son ex-gendre.

1 Q. **[134]** Son ex-gendre, monsieur Miniaci?

2 R. Miniaci.

3 Q. **[135]** O.K.

4 R. Pierre Morin. Pierre Morin, je pense c'est sa
5 femme. Serge Dupuis c'est sa femme. Richard Goyette
6 c'est sa femme. Écoutez, si on me donne une liste
7 de tous les... je suis sûr que je peux vous en
8 nommer. Il y en a une maudite gang. Puis le
9 dilemme, c'est pas... Puis je veux pas les... je
10 veux pas nommer leur nom, parce que, ils peuvent
11 faire une job incroyable, puis je ne sais pas...
12 Mais je vous dis que c'est mon... mon petit hic, si
13 vous voulez me parler de ça, c'est vraiment mon
14 petit hic de savoir pourquoi, pourquoi que c'est
15 pas le gars sur la rue qui est là. Et c'est tout le
16 temps un poste qui se rouvre, puis c'est... C'est
17 souvent un haut dirigeant qui l'a.

18 Q. **[136]** On a parlé hier d'Henri Massé. Son frère?

19 R. Son frère, Richard... Richard Massé est là.

20 Q. **[137]** Savez-vous quel poste il occupe, pendant
21 que... pendant les années deux mille six (2006),
22 sept (7), huit (8), neuf (9)?

23 R. Quand j'étais... Quand je suis allé le rencontrer,
24 je pense qu'il était à la tête de... Je suis allé
25 le voir pour la discrimination sur mes chantiers.

1 C'est inspection.

2 Q. **[138]** Il dirige les inspections?

3 R. Oui.

4 Q. **[139]** Dans quel contexte vous êtes allé le voir,
5 monsieur Massé? Richard, évidemment, le frère
6 d'Henri?

7 R. Je suis allé le... Je suis allé le voir parce que,
8 écoutez, avant de faire beaucoup de gestes, on
9 essaie d'utiliser les outils nécessaires pour
10 essayer de rentrer notre homme. C'est-à-dire, le...
11 À la CCQ, c'était une des... C'est... Il faut
12 que... C'est un partner. C'est-à-dire, je les ai
13 fait comprendre c'est quoi notre industrie, puis
14 c'est quoi mes dilemmes dans l'industrie. À savoir
15 le... qu'est-ce qui se passe, puis comment que
16 l'industriel, comment j'ai essayé de vous expliquer
17 dans les derniers jours, c'est quoi l'industriel,
18 puis quoi la discrimination, puis si lui il pouvait
19 m'aider. Lui...

20 Q. **[140]** Mais dans le fond, vous l'ex... vous
21 l'exposez à...

22 R. Lui... Lui, la CCQ, oui.

23 Q. **[141]** Vous lui exposez, au chef des inspections de
24 la CCQ, le frère d'Henri Massé, vous lui exposez la
25 problématique de la discrimination sur les

1 chantiers, qu'on... qu'on a fait état dans les
2 derniers jours, et qu'après la pause on va, on va
3 un peu résumer, là, pour les fins de votre
4 témoignage. Donc, vous lui exposez l'entièreté de
5 la problématique, à monsieur Massé?

6 R. Oui.

7 Q. **[142]** Comment qu'il réagit? Est-ce qu'il... Est-ce
8 qu'il s'engage à aller...

9 R. Comme tout...

10 Q. **[143]** ... à aller dire ça à ses collègues, ou à
11 faire quelque chose?

12 R. Je vais... Je vais avancer un peu plus, parce que
13 t'sais, on aime ça dire, on essaie de découvrir
14 tout. Mais la Commission de la construction a aussi
15 une petite hypocrisie dans elle. Parce que, off the
16 record, ils me nomment tous les directeurs qui font
17 de la discrimination. Ils le savent. Eux autres ils
18 disent, « Il faut que tu me trouves une manière. Il
19 faut que tu me trouves une manière. Quatre-vingt-
20 trois (83) heures d'enregistrement, ça, ça c'est
21 pas assez. »

22 Q. **[144]** Quand vous dites quatre-vingt-trois (83)
23 heures d'enregistrement, c'est que là vous... vous
24 additionnez les vingt (20), environ vingt (20)
25 heures, plus, quoi, une soixantaine d'heures

1 puis...

2 R. Non. Les vingt (20) heures, ça, ça n'a rien à faire
3 avec les...

4 Q. **[145]** La discrimination.

5 R. ... la discrimination.

6 Q. **[146]** Donc...

7 R. Les quatre-vingt-trois (83) heures
8 d'enregistrement, c'est des enregistrements que,
9 avec le consentement de la FTQ Constru... avec
10 le... le vouloir d'essayer d'avancer mon métier, on
11 a enregistré tous les contracteurs mécaniques au
12 Québec.

13 Q. **[147]** Pour démontrer votre.... pour appuyer votre
14 point dans votre dossier...

15 R. Oui.

16 Q. **[148]** ... de la discrimination dont on va parler
17 après la pause.

18 R. Oui.

19 Q. **[149]** Parfait donc vous exposez ça à monsieur
20 Massé.

21 R. J'ai exposé... Pas nécessairement à monsieur Massé.
22 Monsieur, je lui ai parlé beaucoup plus, tu sais,
23 homme à homme, directement de qu'est-ce que c'était
24 quoi mon problème.

25 Q. **[150]** D'accord.

1 R. Puis lui il a dit qu'il allait me référer à
2 certaines personnes puis il allait m'aider parce
3 que il le sait qu'il y a une problématique dans
4 l'industrie de la construction avec la
5 discrimination, avec les locaux, avec la puissance
6 syndicale de certains locaux qui font en sorte,
7 c'est qu'il y a une discrimination, c'est connu,
8 pas de cachette.

9 Q. [151] Puis quelle...

10 R. On fait accroire ici aujourd'hui ou demain ou
11 n'importe quoi que, ah, ça, on le savait pas puis
12 personne le sait. C'est connu. Quand je rentre...
13 Quand tu prends ton cours de mécanicien industriel,
14 tu te fais donner un... le cours te, se fait donner
15 par des anciens de la... du 2182. Quand tu prends
16 un cours du 711, monteur d'acier, c'est l'école des
17 métiers d'acier, c'est des anciens. Quand tu prends
18 des cours des grutiers, on essaie de mettre qui? Du
19 791. Quand tu prends des cours de la FIPOE, des
20 électriciens, c'est-à-dire à l'école, si tu es pas
21 parrainé par ton père, par ton frère ou par ton
22 cousin puis tu connais rien de l'industrie de la
23 construction, tu rentres à l'école, qui, c'est qui
24 la personne qui a confiance en toi... t'as
25 confiance en lui? C'est le professeur. Et vous

1 savez qu'est-ce que le prof il dit? Il dit « Va pas
2 à la CSN puis à la CSD quand t'es un électricien
3 mon homme. Tu vas signer là, là. Le troisième là.
4 Le X tu vas le mettre, tu vas le mettre à FTQ. Et
5 quand tu t'en vas dans l'Inter, mon homme, si tu
6 t'en vas aux plombiers, là, va pas signer CSN, CSD,
7 tu vas rester dans le résidentiel, tu vas faire des
8 toilettes. » puis c'est ça qu'il fait comprendre.
9 « Tu vas faire des toilettes mon homme. Si tu veux
10 faire des grosses jobs, des gros contrats, c'est
11 dans l'International. ». Ça, c'est l'expérience de
12 la vie, c'est... Tout le monde le sait, encore
13 personne veut en parler parce que c'est tabou puis
14 on... dans notre industrie, on peut pas parler de
15 ça parce que c'est pas correct.

16 Q. [152] On parle de membres de la famille qui sont,
17 je veux pas dire « placés » mais du moins qui se
18 retrouvent à la CCQ, des membres de la famille de
19 hauts dirigeants de l'exécutif de la FTQ
20 Construction mais ça va au-delà de ça. Parlez-moi,
21 parlez-nous d'une histoire qui vous a été racontée
22 par une serv... sans nommer son nom parce que je ne
23 pense pas que c'est nécessaire, mais d'une serveuse
24 d'un restaurant vous a raconté comment monsieur
25 Dupuis lui a offert des différents emplois. Vous

1 pouvez parler du nom du restaurant là, mais peut-
2 être pas mentionner le nom de la serveuse en
3 question, c'est pas...

4 (10:41:26)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Bien le nom du restaurant non plus, je pense qu'il
7 n'est pas nécessaire. Si c'est pas nécessaire...

8 R. Peut-être je vais avoir un lunch gratuit si...

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Q. **[153]** Le restaurant a déjà été mentionné par le
11 témoin.

12 R. Bien c'est pas important le nom. O.K. C'est sur
13 Métropolitain ça, si vous voulez que je le dise, je
14 vais le dire. Il y a une serveuse là, elle le sait
15 que je travaille pour la FTQ, elle voit mes démêlés
16 à la tv, elle me voit rentrer dans les bureaux puis
17 elle m'explique, elle dit « Ken, je peux-tu te dire
18 quelque chose? » puis je dis « Bien... ». « Tu
19 sais, Jocelyn, c'est un bon ami puis, tu sais je
20 veux dire, à un moment donné-là moi... » puis elle
21 était assez ouverte, elle me dit « Tu sais Ken,
22 regarde-moi, je suis une 'waitress' c'est... Mais
23 c'est sûr que je veux m'avancer puis je veux sortir
24 d'ici puis Jocelyn il me rouvre la porte
25 immédiatement. J'avais pas de compétences, je suis

1 allée travailler à la CCQ. ».

2 Q. [154] Donc il...

3 R. « Quand j'ai fait application, j'ai eu, puis
4 'that's it' c'est fini, j'ai rentré là. ». Elle m'a
5 dit que « C'était pas pour moi, j'ai lâché. » puis
6 elle m'a pas dit combien de temps qu'elle a duré.
7 « Après, on m'a offert le poste à la FTQ
8 Construction comme réceptionniste. Tu sais, je me
9 sentais pas à l'aise, je suis partie. ». On a tous
10 des passes, on est tous capables de rentrer du
11 monde, plus de force que t'as, plus que, c'est-à-
12 dire, plus d'accès puis de portes sont rouvertes
13 pour toi. Je dis pas que Jocelyn, là dessus a fait
14 quelque chose de mal mais je veux juste vous dire
15 que Jocelyn Dupuis avait un contrôle puis avait
16 accès à à peu près n'importe quel maudite porte que
17 tu voulais.

18 Q. [155] Avant de prendre la pause, je voulais juste
19 discuter, je voudrais que vous nous parliez de ce
20 que vous savez d'un individu puis après on prendra
21 la pause puis après la pause on va parler de, on va
22 résumer un peu parce qu'on avait parlé beaucoup
23 cette semaine, de la discrimination et de votre
24 dossier dans la discrimination. Donc j'aimerais ça
25 que vous nous parliez de Denis Vincent. Savez-

1 vous... Qu'est-ce que vous savez sur monsieur Denis
2 Vincent?

3 R. Aujourd'hui ou à le moment qu'on...

4 Q. **[156]** Non, non, je... Je veux que les faits que
5 vous savez, donc si vous avez lu dans les journaux
6 que c'est telle ou telle personne, ça, je veux pas
7 que vous nous le rapportiez, on sera en mesure...

8 R. O.K.

9 Q. **[157]** ...de le constater nous-mêmes, le cas
10 échéant...

11 R. Si on...

12 Q. **[158]** Je veux juste savoir, vous, qu'est-ce que
13 vous savez puis ça peut être à ce moment-là, quand
14 vous en entendez parler pour la première fois, ça
15 peut être évolutif. Je veux qu'on... on va parler,
16 pour les prochaines dix (10), quinze (15) minutes,
17 de Denis Vincent. Donc, c'est quand la première
18 fois que vous entendez ce nom-là, Denis Vincent?

19 R. Ça vient de la bouche de Gilles Audette.

20 Q. **[159]** Dans quel contexte, monsieur Gilles Audette
21 vous parle-t-il de Denis Vincent? Monsieur Audette,
22 juste, qui est conseiller politique, du moins, un
23 poste...

24 R. Conseiller politique, attaché politique ou quelque
25 chose...

1 Q. **[160]** ... à monsieur Arsenault.

2 R. Ce nom-là, je l'ai déjà nommé, c'était lui qui
3 était à côté de Michel Arsenault quand j'ai dit que
4 j'allais... Gilles Audette a une peur bleue de
5 qu'est-ce qui se passe à la FTQ, avec qu'est-ce qui
6 se passe avec la FTQ Construction.

7 Q. **[161]** Là, je veux juste nous replacer dans le
8 temps, ça sort public, vous êtes sorti public avec
9 les factures, reçues, comptes de dépenses, il y a
10 différents articles, donc ça brasse un peu, si on
11 veut.

12 R. Je veux pas me faire, je veux être bien, je vais
13 essayer d'être le plus spécifique possible sur ce
14 dossier-là parce que je veux pas toucher le Fonds
15 de solidarité, mais je veux en parler.

16 Q. **[162]** Mais juste avant...

17 R. Denis Vincent.

18 Q. **[163]** Oui, non, je sais, mais situez dans le temps,
19 donc dans le temps, on est quand ça brasse beaucoup
20 médiatiquement au niveau de la FTQ Construction et
21 du Fonds, donc...

22 R. Exactement.

23 Q. **[164]** Deux mille neuf (2009)?

24 R. Enquête est parti de leur... Enquête, je parle de
25 Radio-Canada, c'est un focus énorme sur qu'est-ce

1 qu'ils vont sortir la semaine prochaine, c'est,
2 c'est...

3 Q. [165] O.K. Donc, il y a beaucoup de chaleur...

4 R. Il y a beaucoup de chaleur...

5 Q. [166] ...et beaucoup d'activités. D'accord. Donc,
6 monsieur Audette?

7 R. Monsieur Audette me rencontre, il me demande de le
8 rencontrer dans son... l'automobile de sa femme, sa
9 femme, elle vient de se faire hospitaliser, il
10 vient de sortir de l'hôpital, mais il semble que
11 faut que ça soit important pour qu'il vienne me
12 voir parce qu'il me dit qu'il vient de sortir de
13 l'hôpital puis il a pas le temps, il a pas beaucoup
14 de temps pour me parler, mais il faut que je fasse
15 quelque chose pour lui. C'est-à-dire il dit : « Je
16 vais me parker proche de la FTQ, tu vas embarquer
17 dans l'automobile, on va faire un tour puis on va
18 se parler. » J'ai dit : « Il y a aucun problème,
19 Gilles. » C'est... j'embarque dans son automobile,
20 c'est un homme assez grand, sa tête est presque sur
21 le top, je trouve ça drôle un peu, il a un petit
22 char de... puis il commence à m'expliquer que:
23 « Écoute, Ken, je te demande quelque chose, c'est
24 important que tu le fasses pour moi, tu veux de
25 l'aide de la FTQ, j'ai de besoin que tu

1 m'aides... »

2 Q. **[167]** Juste un instant, avant de poursuivre, donc
3 il vous... il demande votre aide, à ce moment-là,
4 vous êtes en bonne relation avec monsieur Arsenault
5 et monsieur Audette? Bien, bonne relation, tout
6 étant relatif, mais je veux dire, vous êtes pas...

7 R. J'ai pas, j'ai pas détruit Michel Arsenault avec
8 les comptes de dépenses et les factures à la TV,
9 c'est-à-dire je suis de bonne grâce, de retour de
10 bonne grâce avec.

11 Q. **[168]** O.K. Ça veut dire que vous êtes... donc c'est
12 pas, c'est plus...

13 R. Je suis...

14 Q. **[169]** Le point de non-retour est pas encore
15 atteint.

16 R. On me parle, on me parle encore.

17 Q. **[170]** O.K. Donc, monsieur Audette vient vous voir,
18 il vous demande son aide.

19 R. C'est Gilles Audette, spécifiquement, il me dit:
20 « Tu vas appeler Marie-Maude Denis, ici,
21 directement, tu vas l'appeler, tu vas faire à
22 semblant que tu vas l'aider, tu vas la demander
23 deux affaires importants, tu vas la demander sur
24 quoi qu'ils enquêtent à Enquête, sur le Fonds de
25 solidarité et tu vas demander c'est qui Denis

1 Vincent puis qu'est-ce qu'ils savent sur Denis
2 Vincent. » Puis après, je lui dis: « Pourquoi que
3 tu veux que j'appelle? » Il dit: « Ken, on veut
4 savoir. Johnny Lavallée délègue cet homme-là, Denis
5 Vincent, il délègue sur certains dossiers » et
6 c'est pour ça que je veux peser mes mots, c'est-tu
7 SOLIM, c'est-tu Fonds de solidarité, mais il me
8 fait comprendre que c'est la branche du Fonds de
9 solidarité, et il est là à son nom. « Et je vais te
10 dire une autre histoire, Ken, quand Michel, Michel
11 Arsenault, était président des Métallos, il est
12 allé à un meeting et qui qui est là? Denis Vincent
13 pour... », il m'a pas parlé du... le contenu du
14 meeting, mais il m'explique, à toutes les places où
15 le Fonds ou SOLIM, je m'excuse pour, il était
16 monsieur Denis Vincent, était là, et Denis Vincent
17 criait haut et fort pour qui qui voulait
18 l'entendre: « Si t'es pas content que je suis
19 icitte, appelle Lavallée. » Et eux autres, à ce
20 temps-là, ils essayaient de me demander de savoir,
21 un, c'était-tu pour se protéger, pour savoir les
22 coûts qui s'en venaient au Fonds de solidarité et
23 deux, c'était qui, vraiment, Denis Vincent puis
24 savoir. Je vous dis pas que le Fonds était
25 infiltré, je l'ai jamais dit, moi, qu'est-ce que

1 j'ai constaté puis qu'est-ce que j'ai remarqué,
2 c'est que il y avait une peur énorme qu'il y avait
3 des histoires qui sortaient, avait déjà sorti
4 l'histoire de Pascal avec Ronnie Beaulieu puis là,
5 c'était un incident qui était majeur pour eux parce
6 que Denis Vincent était un gars qui avait sorti
7 certains Hells en hélicoptère, puis il les avait
8 amenés ailleurs, mais c'était pas... c'était...
9 c'était un pilote d'hélicoptère, c'est-à-dire
10 c'était pas quelque chose que... t'sais, qu'on
11 pouvait le relier au groupe criminalisé. Mais, lui,
12 il voulait vraiment plus savoir c'était qui Denis
13 Vincent puis qu'est-ce qu'il faisait à certains
14 projets et pourquoi que Johnny Lavallée le mettait
15 là comme porte-parole ou homme de confiance quand
16 il était pas pantoute relié à l'industrie de la
17 construction ou à un mouvement syndical. Et ça,
18 c'étaient les deux questions. Et plus tard, il m'a
19 demandé encore les mêmes questions, mais là comme
20 j'étais pas là, comme j'étais pas avec lui, il me
21 demandait pour enregistrer Alain Gravel puis Marie-
22 Maude Denis à leur insu.

23 Q. [171] L'avez-vous fait?

24 R. Non.

25 Q. [172] Avez-vous parlé à madame Denis ou monsieur

1 Gravel de...

2 R. Bien, j'ai...

3 Q. [173] ... comme vous avez fait dans les autres
4 situations qu'on vous demandait...

5 R. J'ai... j'ai... Non, mais qu'est-ce que j'ai fait,
6 c'est que devant... devant Audette, excusez, devant
7 Audette, j'ai appelé Marie-Maude Denis et j'avais
8 deux téléphones d'elle. J'en avait un au bureau et
9 un, son cellulaire. Je savais qu'au bureau, elle
10 répondait pas. J'ai pris une chance, j'ai appelé au
11 bureau. J'ai eu son répondeur, très content, puis
12 j'ai laissé un message en disant « Aye! Tu peux
13 m'aider. Dis-moi quelque chose, peut-être j'ai un
14 « hint », avec. Dis-moi un numéro ou une compagnie
15 ou quelque chose que je... ». Elle m'en a jamais
16 donné. Elle me donnait pas... T'sais, les
17 journalistes me donnent d'informations. Et c'est ça
18 le plus incroyable de tout ça. C'est que les
19 journalistes veulent de l'information, ils en
20 donnent pas d'informations. C'était cocasse de
21 savoir comment que la FTQ Construction voulait que,
22 moi, je vais voir, t'sais, certaines personnes pour
23 voir si je pouvais prendre de l'information d'Alain
24 Gravel que ça fait vingt-cinq (25) ans qu'il est
25 dans le métier puis que là il va me dire « oui,

1 oui, je suis sur ce dossier-là puis sur ce dossier-
2 là ». Ils sont tellement paranoïaques de savoir que
3 il y en a un qui va voler leur dossier, qu'ils
4 donnent des dossiers à personne, t'sais. C'était...
5 c'était drôle, mais c'est drôle là aujourd'hui,
6 mais là-bas, c'était pas drôle pour eux là. C'était
7 important que je sache ça puis c'est important
8 que... que...

9 (10:50:50)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[174]** Eux n'avaient pas compris que les
12 journalistes n'étaient pas pour vous donner
13 d'informations.

14 R. Non, il l'a pas compris pantoute. Mais, oubliez
15 pas, je travaillais... je travaillais pour Radio-
16 Canada. Il y avait une rumeur qui circulait que
17 Radio-Canada me payait. Peut-être c'était ça aussi
18 qui circulait qu'il faisait accroire que, moi,
19 t'sais, je faisais tout ça pour l'argent là. Ça,
20 c'était...

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Q. **[175]** Est-ce que c'était le cas? Est-ce que vous
23 travailliez pour... Avez-vous déjà travaillé pour
24 Radio-Canada?

25 R. Aucun média. J'ai pas aussi travaillé pour la

1 police.

2 Q. **[176]** Non.

3 R. J'ai jamais reçu une cent pour la police, puis j'ai
4 jamais été délateur pour la police.

5 Q. **[177]** Est-ce que je dois comprendre que, dans le
6 fond, monsieur Audette quand il vous voit... il
7 vient vous voir, c'est qu'il cherche des réponses
8 parce qu'il se demande c'est... il semble pas être
9 capable de mettre le doigt dessus, c'est-à-dire de
10 déterminer qui est monsieur Denis Vincent, quelle
11 est sa relation à l'intérieur du Fonds ou de la
12 SOLIM, peu importe là quelle branche?

13 R. Je reviens tout le temps à « information is
14 power », t'sais, ils veulent savoir qu'est-ce qui
15 se passe. Ils ont pas le doigt dessus comme vous
16 dites. Il y a quelque chose... il y a quelque
17 chose. Qu'est-ce qu'il fait Denis Vincent? Peut-
18 être ils ont pas tout le puzzle de fait, puis là
19 ils disent « peut-être Ken, il peut nous aider un
20 peu », tout le temps avec l'affaire « on va
21 t'aider, on va t'aider » quand on le sait très bien
22 qu'ils veulent pas m'aider là.

23 Q. **[178]** Et pour terminer avant de prendre la pause,
24 monsieur Accurso, lui, qu'est-ce qu'il en pense de
25 Denis Vincent?

1 R. C'est un bon gars.

2 Q. [179] On va prendre la pause à ce moment-là avant
3 de passer sur la question de la discrimination.

4 Merci.

5 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

6 REPRISE DE L'AUDIENCE (11:31:48)

7 LA GREFFIÈRE :

8 Monsieur Pereira, vous êtes toujours sous le même
9 serment.

10 R. Merci.

11 (11:32:27)

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Q. [180] Alors, Monsieur Pereira, comme je l'ai
14 indiqué avant la pause, il est maintenant le temps,
15 là, de parler... je sais qu'on en a parlé beaucoup
16 quand même cette semaine, donc on ne passera pas,
17 là, la journée là-dessus, mais on pourrait dire que
18 d'ici l'heure du lunch, on va se concentrer sur
19 votre dossier, c'est-à-dire l'enquête que vous avez
20 menée, les recours que vous avez intentés en
21 matière de discrimination. Comme je le disais à
22 l'instant, vous avez quand même exprimé, là,
23 différentes problématiques dans la semaine, mais
24 c'est le temps, là, de tout regrouper ça et de...
25 de nous expliquer un peu, là, l'enquête que vous

1 avez faite et les résultats ou les constatations
2 que vous avez pu faire durant ces années, là, tant
3 à l'Inter qu'à la FTQ Construction.

4 Donc, peut-être commencer avec votre
5 arrivée à la FTQ Construction et vos intentions
6 quant à vos recours en matière de discrimination.

7 R. Comme j'ai souligné, moi puis Jocelyn Dupuis, on
8 avait eu une entente d'avoir de l'aide financière
9 de la FTQ Construction pour supporter mes dossiers
10 en cours parce que je savais que c'était pas... ça
11 allait pas être facile. Mon ancien local, je
12 connaissais les moeurs de ce local-là, je
13 connaissais les méthodes de travail de ce local-là.
14 J'ai été là comme agent d'affaires, comme
15 représentant, comme délégué sur les chantiers,
16 j'avais une très bonne notion comment... qui
17 marchait. Et je connaissais à peu près tous les
18 contracteurs mécaniques.

19 Q. **[181]** C'est-à-dire, donc, qui qui emploie des
20 mécaniciens industriels comme vous, là.

21 R. Tout à fait. Avant de faire une démarche, c'est un
22 changement de vie, c'est un changement de carrière
23 vraiment, il faut que t'aies un peu le pouls de
24 l'industrie, là. Puis je suis allé voir tous les
25 gros contracteurs comme celles... celles qui sont

1 plus proches de moi, puis j'ai fait une demande à
2 certains de ces contracteurs-là que s'ils allaient
3 me supporter, si je m'en allais vers la FTQ, s'ils
4 allaient me supporter. Et ils m'ont tous dit :
5 « Écoute, Ken, si tu me donnes un bon montant
6 d'hommes, si je suis capable d'avoir certains
7 hommes sur certains chantiers, je vais t'appuyer.
8 On est tanné d'avoir tout le temps un monopole qui
9 se fait par des locaux qui ont une majorité. C'est-
10 à-dire on recherche, on recherche... Il faut pas
11 que tu... on s'en cache d'une certaine forme et
12 dire, nous autres, on recherche un peu moins de
13 force. Comme tu le sais, on recherche que les...
14 liberté d'avoir plus de choix ». C'est-à-dire je
15 savais très bien leur game aussi, dans le sens, là,
16 que s'ils peuvent aller piger dans chaque local,
17 bien, pour eux, c'est une force d'être capable de
18 minimiser l'impact et la force des syndicats.

19 Q. [182] O.K. Je pose une question avant de vous
20 laisser poursuivre. Conscient dans quoi vous vous
21 embarquez, qu'est-ce qui vous motive à faire le
22 transfert? Parce que là vous êtes dans une
23 situation... je parle d'une situation, je parle le
24 2182, une bonne situation parce que le Local 1981
25 n'existe plus, c'est une coquille vide. Donc, il

1 n'y a pas vraiment de sérieux compéti... de
2 concurrents. Est-ce que je me trompe en disant ça?

3 R. Oui.

4 Q. **[183]** Donc, vous êtes dans une situation que votre
5 local a quand même un bon... une bonne présence, si
6 on veut, sur les chantiers, n'a pas de compétiteurs
7 féroces. Pourquoi faire le geste?

8 R. Le geste, ça se fait pas automatique. Il faut
9 comprendre que quand tu vois la CCQ puis tu vois
10 nos chiffres puis tu vois nos... J'avais expliqué
11 un peu que... on a... Tous les directeurs, on est
12 un peu glamour, on aime ça faire les gros chantiers
13 industriels, puis le gagne-pain, on l'oublie. Puis
14 nous autres, le gagne-pain, lui, là, c'est les
15 convoyeurs, comme je vous ai expliqué. Il y en a
16 partout, s'installent partout. Souvent hors
17 construction souvent. On se... on se donne pas
18 assez, dans mon corps de métier, de mettre les
19 effectifs nécessaires pour augmenter les heures. Et
20 si on mettait... si on prenait le temps d'aller
21 chercher ces convoyeurs-là, on augmentait de deux
22 cents (200) à trois cents (300) à quatre cents
23 (400) heures. C'est pas le... c'est pas l'ouvrage
24 le plus prestigieux. Quand je dis « glamour »,
25 c'est pas une raffinerie, c'est pas une

1 pétrochimie, mais c'est quarante (40) heures par
2 semaine payées. Puis le gars, il peut s'acheter
3 quelque chose puis il peut faire vivre sa famille.

4 Moi, initialement, c'était ça. Puis je
5 voyais... puis je comprenais mon métier en disant
6 qu'on est obligé d'augmenter nos heures de travail
7 parce que mes gars, à huit cents (800), neuf cents
8 (900), mille deux cents (1200) dans des bonnes
9 années, c'est pas normal. C'était une des raisons,
10 j'étais affilié aux États-Unis que, comme je vous
11 ai dit, que je comprenais pas. Mon gérant
12 d'affaires allait à Vegas - pour donner un exemple
13 - il allait à Vegas à des congrès, il a jamais dit
14 un mot en anglais de sa vie. Il était là pour le
15 golf puis les affaires, il était pas là pour les
16 travailleurs. Il revenait ici au meeting du mois,
17 il tapait sur la table, puis il dit : « On leur a
18 dit, puis on a revendiqué notre droit. - Mais, t'as
19 revendiqué rien, mon homme, tu dis pas un mot en
20 anglais, tu sais rien. » C'est-à-dire il y a avait
21 pas de raison d'être avec l'International pour mon
22 métier. C'était ma philosophie. Bonne ou pas bonne,
23 c'était FTQ, tu défends l'intérêt des Québécois
24 pour des Québécois, et c'était ma raison d'être. Et
25 la raison qu'ils m'ont donnée, parce que c'était...

1 J'ai rentré à le 1981, c'était la raison qu'ils
2 nous ont fait comprendre. C'est-à-dire, je l'avais,
3 cette vision-là. On est parti pour des raisons
4 financières puis parce qu'on se tenait plus, et là,
5 tout à coup, bien, la FTQ m'a donné une autre
6 opportunité, et j'ai dit, « Je vais le faire, puis
7 je sais que ça va être une bataille très dure, mais
8 il faut que tu m'aides, parce que je sais
9 exactement où je m'en vais avec ça. »

10 Q. **[184]** Vous aviez, à ce moment-là, quand vous faites
11 le saut, vous avez un plan, une stratégie...

12 R. Oui.

13 Q. **[185]** Une façon de voir les choses puis d'aborder
14 le problème.

15 R. Ah oui, je l'avais, le plan. Je pense qu'il était
16 établi.

17 Q. **[186]** Et les raisons pourquoi vous faites le geste,
18 les deux principales raisons, c'est que l'Inter est
19 relié à une centrale américaine, donc vous voulez
20 de quoi de plus...

21 R. C'est augmenter les heures de travail aux gars.
22 C'est...

23 Q. **[187]** D'augmenter, donc pour aller chercher plus
24 de... de juridiction, donc.

25 R. Je trouve que notre juridiction de métier est un

1 peu limitée. On...

2 Q. **[188]** De façon à inclure dans l'industrie de la
3 construction, donc sous l'égide de la Loi R-20,
4 d'inclure plus de tâches faites par des mécaniciens
5 industriels, qui sont exclus, au moment où qu'on...

6 R. Oui. Puis, écoutez, tu sais, t'es dans un bureau
7 avec... T'as certains idéologies que ça ma... Mes
8 gars travaillent pas. À Montréal. Je reçois un
9 appel d'un local de l'Ontario. O.K.? À London,
10 Ontario, qu'il y a une... des automobi... une...
11 une usine d'automobiles. Eux autres, ils
12 recherchent soixante (60) à soixante-dix (70)
13 mécaniciens industriels. Mes soixante-dix (70) ne
14 travaillent pas. C'est-à-dire, je suis tout
15 content, je parle avec, je dis, « All right, I'm
16 gonna give you sixty-five (65) to seventy (70) men
17 demain matin, inquiète-toi pas pour ça, tout est
18 réglé. Il me dit, je vais voir mon directeur, j'ai
19 les noms placés, c'est tout des gars qui ont besoin
20 de timbres. Il me dit, Ken, as-tu une entente avec
21 eux? J'ai dit, c'est... c'est l'International. Il
22 dit, non, je te parle d'une entente moné... pour la
23 cotisation syndicale. Est-ce qu'on peut avoir un
24 retour sur la cotisation syndicale? J'ai dit, non.
25 J'en ai pas, puis je m'en fous, j'ai même pas

1 négocié ça. Mes gars crèvent de faim, j'ai besoin
2 de ça. » Qu'est-ce qu'il fait? L'entente tombe, je
3 passe pas par-dessus mon directeur, les gars ont
4 resté à la maison. C'est-à-dire, j'ai perdu une job
5 de trois semaines - pas énorme - juste parce que
6 j'avais pas une ristourne sur la cotisation qui
7 allait en Ontario.

8 Q. **[189]** À ce moment-là vous êtes à la FTQ ou à
9 l'Inter?

10 R. Non. Je suis à l'Inter.

11 Q. **[190]** À l'Inter? O.K.

12 R. L'Inter. Pour rien que montrer la philosophie que
13 moi, je comprends pas. On est dans une centrale
14 syndicale, on défend les gars, les gars crèvent de
15 faim, j'ai une possibilité de faire... les faire
16 travailler. C'est sûr que ça... je retourne rien à
17 mon local, là. J'ai pas, financièrement, je
18 retourne rien. Mais au moins, les gars ils ont des
19 timbres. Ils l'ont pas, ils pensent pas à ça.
20 C'est-à-dire, ma philosophie, elle commence à se
21 séparer tranquillement de la direction. Bonne ou
22 pas bonne, ça, je suis pas ici pour les juger...

23 Q. **[191]** Attendez, je vous arrête, cette question-là
24 m'intéresse un peu plus, là. Qui vous parle de la
25 ristourne? C'est l'entrepreneur en Ontario?

1 R. Bien non. C'est le direc... C'est le directeur de
2 mon local.

3 Q. [192] Monsieur Mondou, encore?

4 R. Mondou, avec le directeur du local de l'Ontario...

5 Q. [193] Votre penchant en Ontario, là?

6 R. Oui. Eux autres ils nous appellent. Puis eux autres
7 ils disent, « Ken, on a besoin de soixante-dix (70)
8 hommes pour un... »

9 Q. [194] Oui, pour un contrat en Ontario?

10 R. Pour un contrat, une job là-bas.

11 Q. [195] Trois semaines. O.K.

12 R. O.K.? Je sais même pas le contracteur, ça a rien à
13 faire avec le contracteur, le contracteur a appelé
14 le local là-bas...

15 Q. [196] Le syndicat là-bas.

16 R. Il vient, eux autres sont pas capables de fournir,
17 on... Il y a une...

18 Q. [197] Il a besoin de renfort, il vous appelle,
19 soixante-dix (70) gars...

20 R. Ils nous appellent, ils disent, « On peut-tu? Bien,
21 je dis, tout à fait, je les ai, ils sont tous
22 disponibles. Je suis capable de te les envoyer
23 au... »

24 Q. [198] O.K., non. Jusque-là, ça je comprends. Mais
25 c'est la ristourne, expliquez-nous...

1 R. Là, mon local, mon directeur dit, me demande si
2 j'ai une entente avec la cotisation, si je suis
3 capable d'avoir une entente, avoir un retour de la
4 cotisation. Si c'est trente dollars (30 \$) une
5 heure travaillée, bien, je peux-tu avoir dix
6 piastres (10 \$)...

7 Q. **[199]** Ça c'est monsieur Mondou qui vous demande ça?

8 R. Bien, définitivement, pour que moi je négocie ça
9 avec le local de l'autre bord pour avoir si je peux
10 avoir une ristourne sur la cotisation parce que
11 j'envoie ma propre main-d'oeuvre.

12 Q. **[200]** O.K.

13 R. Il n'y a pas d'entente, eux autres, ils veulent la
14 cotisation complète, ils disent, regarde, je te
15 fournis les hommes, je te fournis ça, arrête. Moi,
16 je dis, non.

17 Q. **[201]** O.K., dans le fond, la coti... O.K., si je
18 comprends bien, la cotisation syndicale que paient
19 vos gars, pour reprendre votre expression...

20 R. Ils font payer au local...

21 Q. **[202]** Paient au Québec parce que c'est des
22 Québécois, dans le fond l'Ontario voudrait avoir
23 cette contribution-là pour elle?

24 R. Ils vont l'avoir, ça c'est sûr, parce qu'ils
25 travaillent en Ontario. Ils travaillent sous la

1 bannière du local en Ontario.

2 Q. **[203]** Donc, en plus des cotisations syndicales, une
3 ristourne également?

4 R. Non. Lui voulait un pourcentage de la cotisation
5 qui allait au local de l'Ontario, il voulait un
6 pourcentage pour la...

7 Q. **[204]** Monsieur Mondou?

8 R. Oui.

9 Q. **[205]** O.K., pardon, là je comprends.

10 R. Pour notre local. Un dix pour cent (10 %), un cinq
11 pour cent (5 %). Comme ça a pas marché, bien...

12 Q. **[206]** Vous n'avez pas eu le contrat.

13 R. J'ai pas été... non, le contrat était là...

14 Q. **[207]** Mais je veux dire...

15 R. Ils ont appelé une autre province.

16 Q. **[208]** C'est ça, ils n'ont pas recruté vos soixante-
17 dix (70).

18 R. Ils ont appelé une autre province puis mes
19 soixante-dix (70) gars ont resté à maison. C'est-à-
20 dire avec ça, avec d'autres raisons, qu'on rentrera
21 pas en détail, moi je pensais c'était le temps puis
22 j'avais un... j'avais... j'avais une certaine
23 expérience dans l'industrie, je pensais que mes
24 membres allaient me suivre, j'avais sous-estimé un
25 peu la peur, moi j'avais pas peur, eux autres

1 avaient eu beaucoup peur, ça veut dire, une
2 certaine forme, la peur a changé les données. Mais
3 c'est la raison...

4 Q. **[209]** Donc, c'est cette raison-là pourquoi vous
5 passez à la FTQ Construction, on a vu le contexte,
6 là, au courant de votre témoignage cette semaine,
7 là. Aujourd'hui on insiste, là, vraiment sur
8 l'aspect discrimination. Donc, vous passez à la FTQ
9 Construction, vous amenez avec vous, quoi, deux
10 cent cinquante (250), environ...

11 R. Écoutez, c'est parce qu'il y en a qui étaient de
12 shop, puis tout ça, je vous dis à peu près le
13 montant, là. Je peux vous donner demain, là, je
14 peux vous donner les chiffres...

15 Q. **[210]** On sera pas là demain mais lundi vous pourrez
16 revenir...

17 R. Lundi je peux vous donner exactement les chiffres.

18 Q. **[211]** Mais environ, juste pour les fins de...

19 R. À peu près deux cent cinquante (250), deux cents
20 (200).

21 Q. **[212]** Deux cent cinquante (250) gars. Donc... Et
22 comment ça va se produire? Dès le début ils font le
23 changement? Ils veulent continuer à travailler?

24 R. Dès le début, comme... moi, j'ai été engagé avant
25 par la FTQ. On peut, pour commencer, faire un

1 certain maraudage.

2 Q. **[213]** Ça, vous en avez parlé un peu, illégal parce
3 qu'on n'est pas dans la période de six mois mais
4 vous commencez à tâter le pouls pour voir si...

5 R. Totalement illégal.

6 Q. **[214]** On tâte le pouls...

7 R. Sur les normes, sur les normes de la CCQ, je suis,
8 tout le monde le sait, la FTQ le sait,
9 l'International sait, puis ça, je... illégal dans
10 le sens que je vais partout, je vais...

11 Q. **[215]** Illégal dans le sens, juste pour que tout le
12 monde comprenne bien, donc c'est-à-dire, c'est six
13 mois avant le vote, il y a une période de maraudage
14 pour essayer de convaincre, par exemple, des gens
15 de l'Inter de passer à la FTQ Construction et vice
16 versa?

17 R. Oui.

18 Q. **[216]** Donc ça, on peut pendant six mois. Avant ça,
19 je comprends que c'est illégal, donc là on est
20 avant ce six mois-là.

21 R. Dans notre industrie, il y a du maraudage à
22 l'année.

23 Q. **[217]** Oui?

24 R. Là, on va mettre ça au clair et net.

25 Q. **[218]** O.K.

1 R. Tu sais, on fait du maraudage à l'année pendant les
2 quatre ans, là. Tout le monde fait du maraudage,
3 tout le monde essaie. On a légalement, par les
4 livres, une période de six mois.

5 Q. **[219]** O.K. Mais on va s'en tenir à la
6 discrimination pour l'instant. Donc vos différents,
7 vos gars, comme vous les appelez, vont
8 éventuellement passer au local de la FTQ
9 Construction ou, du moins, ça va se savoir qu'ils
10 vont passer à la FTQ Construction.

11 R. Oui. Avant ça, pour qu'on comprenne un peu.

12 Q. **[220]** Oui.

13 R. ... pendant, légalement, le côté de faire le, le
14 côté maraudage, je fais des meetings, je demande à
15 des meetings du mois, j'envoie des pamphlets
16 partout, je rentre dans des meetings du mois de mon
17 ancien local, je mets des pamphlets dans leurs
18 vitrines, je mets des pamphlets en dessous des
19 chaises de toutes les salles des réunions, des
20 salles de réunion partout au Québec. Je...

21 Q. **[221]** À l'Inter, ça? Dans les réunions de l'Inter.

22 R. À l'Inter. À l'Inter, je fais ma petite, ma
23 campagne d'élections pour qu'ils viennent me voir
24 au bureau de la FTQ parce que je vais faire un
25 meeting puis je vais décrire, je vais démontrer mon

1 plan d'action, montrer qu'est-ce que je veux faire
2 puis qu'est-ce que je veux avancer de mon métier.

3 Q. **[222]** C'est quoi votre plan d'action justement?

4 R. Bien, compte rendu, assez rapidement...

5 Q. **[223]** Oui.

6 R. ... améliorer les conditions des gars sur les
7 chantiers, améliorer leurs heures, c'est d'une
8 importance capitale, donner, donner un peu plus de
9 voix aux travailleurs...

10 Q. **[224]** Mais je parle, Monsieur Pereira, ça, je
11 comprends que c'est des objectifs nobles mais pour
12 les fins du mandat de la Commission, je parle
13 davantage au niveau pour...

14 R. Bien...

15 Q. **[225]** ... contrer le problème de la discrimination
16 parce que vous savez qu'en faisant le geste, en
17 faisant le changement pour la FTQ Construction, il
18 risque d'avoir des petits problèmes, là, donc c'est
19 plus ça qui m'intéresse.

20 R. Mais dans mon plan d'action, la discrimination
21 n'est pas... Vous m'avez demandé qu'est-ce que
22 j'essaie de donner à mes gars de plus. Moi j'essaie
23 de les faire comprendre qu'il va avoir un exécutif
24 régional - il en a jamais eu - le directeur va
25 être, il va plus être le secrétaire financier.

1 J'essaie l'ouverture, une ouverture d'esprit à
2 l'exécutif et à impliquer tous les délégués de
3 toutes les régions et tous mes membres de toutes
4 les régions à avoir une place égale à la table de
5 mon nouveau local. Ça, c'est tout beau, ça marche,
6 je fais mon premier meeting du mois, j'ai demandé,
7 j'ai à peu près deux cents (200), deux cent
8 cinquante (250) personnes qui s'en viennent à la
9 FTQ Construction, qui m'ont confirmé qu'ils
10 venaient, qui s'en viennent. L'International le
11 sait très bien, c'est-à-dire ils emmènent, ils
12 envoient des fiers-à-bras devant le building, la
13 bâtisse de la FTQ Construction, le 565... 555.

14 Pour qu'on comprenne un peu, quand je vous
15 ai fait, je vous ai dit qu'on a un contrôle total
16 sur la main-d'oeuvre et quand on a un contrôle on
17 décide s'ils vont travailler ou pas, les fiers-à-
18 bras qui sont venus, ils ont pas planté personne.
19 La seule affaire qu'ils ont faite, ils sont venus
20 sur les quatre, les quatre coins de la bâtisse avec
21 des caméras pour filmer ceux qui venaient à mon
22 meeting. Et en les filmant, il y a plus personne
23 qui rentrait au bureau de la FTQ Construction. Et
24 c'était tellement... ça démontrait, parce que
25 j'avais déjà mon exécutif, déjà qu'eux autres ils

1 avaient déjà, ils s'avaient déjà annoncés, que eux
2 ils restaient là, on a eu de l'aide du local AMI
3 parce qu'il y avait un meeting du mois du local AMI
4 dans la bâtisse de la FTQ qui ont descendu en
5 trombe pour essayer de tasser puis pousser les gars
6 du 2182 avec leurs caméras pour... pour les faire
7 peur. Mais c'était trop tard, les gars arrêtaient
8 plus, les gars du 2182 ils passaient devant la
9 bâtisse, ils voyaient, ils se faisaient filmer puis
10 ils s'en allaient chez eux. Et ces gars-là, ils
11 m'ont après dit que on s'est fait mettre de côté
12 pour un mois ou deux. Juste parce qu'on voulait
13 écouter qu'est-ce que t'allais dire. Ça voulait pas
14 dire qu'ils allaient voter pour moi, ça voulait
15 juste dire qu'ils voulaient écouter un nouveau, une
16 nouvelle voix, une nouvelle vision pour un local.
17 C'était une campagne de maraudage, ça veut pas dire
18 que t'allais voter pour moi. J'étais pas sûr,
19 c'était un meeting ouvert, c'était une liberté
20 syndicale d'aller voir ailleurs pour voir. Et ça,
21 c'est important à comprendre que t'as pas besoin
22 des fiers-à-bras pour, pour causer de la
23 discrimination. T'avais de besoin d'un outil qui
24 était bien simple, comme une caméra ou un camcorder
25 pour filmer. Et c'est rien que ça qu'ils faisaient

1 puis tout le monde l'a vu, le local AMI l'a vu,
2 tout le monde à la FTQ savait qu'est-ce qui s'est
3 passé. C'était brillant de leur part, mais en même
4 temps ils ont passé un message assez clair que les
5 meetings du mois, s'il y a quelqu'un qui va au
6 meeting, à un meeting du Local 1981, bien, vous
7 allez subir les conséquences. Et à la place d'avoir
8 deux cent cinquante (250) gars qui viennent nous
9 voir, deux cent cinquante (250) gars qui vont, pas
10 pour voter, juste pour entendre la voix d'un
11 directeur, un autre que celle de Réjean Mondou,
12 bien, j'ai vingt (20) gars. Puis là, j'ai fait les
13 autres régions. Puis Trois-Rivières, c'était la
14 même affaire, puis, tu sais, il y avait de la
15 pression qui se faisait, c'est-à-dire moi puis
16 certains de mes collègues, on était porte à porte.
17 Tu sais, j'ai fait la province au complète. Porte à
18 porte, je veux dire, j'ai fait pas les seize cent
19 (1600) membres, là, mais j'en ai fait, à peu près,
20 facilement huit cents (800) membres, que essayer de
21 les convaincre chez eux pour essayer d'avancer.
22 Mais la discrimination était... la discrimination
23 était pas partie du 2182 parce que c'est eux autres
24 qui avaient le monopole. Mais quand ils ont vu que
25 peut-être leur règne de pouvoir allait se faire...

1 leur taux allait être ébranlé, bien, ils ont pris
2 les précautions assez rapidement puis ils savaient
3 exactement quel outil pour utiliser pour, pour...
4 puis ça prend pas tout le temps des bras,
5 inquiétez-vous pas pour ça, là, pensez pas que ça
6 prend tout le temps, tu sais, des gras, des fiers-
7 à-bras pour faire peur. T'as juste besoin de dire
8 que tu travailleras plus, ça finit là. Le plus gros
9 gars, les tattoos, n'importe qu'est-ce que tu
10 penses, quand je te dis que t'as plus d'argent dans
11 les poches, t'es fini, c'est moi le boss. Ça finit
12 là. Je peux mettre n'importe quel homme à terre.

13 Q. **[226]** Donc, vous faites des démarches pour... non
14 sans peine, si je me fie à votre témoignage, pour
15 recruter des gens, il y a environ, et on verra
16 peut-être le nombre précis lundi, il y a environ
17 deux cent cinquante (250) travailleurs, plus ou
18 moins, qui vont faire le geste. Rapidement, et
19 corrigez-moi si je me trompe, mais rapidement, vous
20 allez constater que ça commence à être difficile à
21 les placer sur les chantiers?

22 R. Bien, premièrement, je les place pas sur les
23 chantiers, ils rentrent pas, et je constate, avec
24 la Loi 135, je suis un des premiers à gagner la
25 décision 135 avec un de mes confrères qui s'appelle

1 Gilbert Vachon, lui, c'était, c'était, c'était un
2 projet pilote, on peut dire, puis c'était démontré
3 clairement qu'il y avait de la discrimination.
4 Gilbert Vachon, c'était un des meilleurs
5 mécaniciens industriels au Québec. Quand je vous
6 dis que la compétence, c'est une priorité de
7 certains contracteurs, c'est à définir, parce que
8 c'était un des meilleurs, il y avait le plus...
9 beaucoup d'heures enregistrées à la CCQ, c'était un
10 12-12, comme je vous ai dit, c'était un régulier
11 pour la compagnie Liard Mécanique. Il s'est affiché
12 avant les élections, qu'il s'en venait avec moi, un
13 droit, un droit qu'il... il a droit de... il a
14 droit de s'annoncer publiquement, c'est sa liberté
15 syndicale. Il dit: « Je m'en vais avec Ken, je
16 crois dans lui. » Il a le droit de dire qu'est-ce
17 qu'il veut. Il s'annonce publiquement, il s'annonce
18 dans les shacks. Moi, je vais spécifiquement avec
19 certaines personnes parce que je veux de la
20 qualité. C'est-à-dire, je m'en vais vers Gilbert,
21 par exemple, et immédiatement quand il s'affiche,
22 immédiatement quand il s'affiche, il travaille pour
23 un contracteur qui s'appelle Liard Mécanique, il a
24 travaillé, peut-être, quinze (15) ans;
25 immédiatement quand il s'affiche, il perd sa job,

1 il perd son pick-up, il perd son accès au
2 téléphone, il perd son statut de foreman ou GF ou
3 je sais pas à quel niveau qu'il était à la tête de
4 Liard, il ne travaille plus, et en plus, ils disent
5 que c'est un départ volontaire. Ça, c'est quelqu'un
6 qui a donné corps et âme à cette compagnie-là,
7 c'était, c'était... il était invité à tous les
8 partys, il était partie des meubles de Liard
9 Mécanique et la seconde qu'il s'est affiché, il
10 s'est fait couper immédiatement. Ça, ça se fait
11 pour deux raisons : tu coupes la personnes, mais tu
12 démontres aux autres que si lui, qui est foreman ou
13 GF sur mon chantier...

14 Q. **[227]** GF, c'est quoi, ça?

15 R. General Foreman.

16 Q. **[228]** O.K.

17 R. Surintendant, excusez.

18 Q. **[229]** Ça va.

19 R. Si lui, il est coupé, qu'est-ce qui va vous arri...
20 vous autres, vous êtes beaucoup plus faibles,
21 beaucoup plus... vous êtes rien que des membres,
22 qu'est-ce qui va vous arriver? Et ça, c'est encore
23 un autre mode de discrimination. On va faire un
24 exemple avec un, pas de besoin de faire un exemple
25 avec cinquante (50), là, les gars, c'est pas des

1 caves, ils le savent très, très bien. Si je prends
2 toi comme exemple puis je te coupe puis tu
3 travailles plus, vous allez comprendre facilement
4 comment que les autres, qu'on est contractuels,
5 oubliez pas, là, on n'est pas à l'année, c'est très
6 rare qu'il y a des gars à l'année.

7 Q. [230] C'était pas des 12-12, dans le fond.

8 R. Bien, oui, mais l'industrie de la construction,
9 c'est pas à l'année, c'est ça je veux dire. On est
10 contractuel, on rentre dans un chantier, on sait
11 quand on rentre, mais on sait jamais quand on sort.
12 On n'a pas de protection, là, c'est-à-dire... et
13 après, le lendemain, bien, tu sais pas où tu t'en
14 vas. Si tu travailles pour un contrat, un
15 contracteur, il va essayer d'alimenter sa
16 compagnie, c'est-à-dire il va tout le temps essayer
17 d'avoir des contrats, mais toi, nécessairement, tu
18 sais pas où tu vas. Et si tu travailles comme le
19 côté syndical, du côté des locaux, bien, t'attends
20 ton appel. Ton appel peut venir la semaine
21 prochaine comme il peut venir dans un mois, c'est-
22 à-dire... et tu peux pas prendre une petit job
23 sideline. Le seul temps que tu peux faire ça, c'est
24 si tu travailles au noir. Mais si tu es
25 syndicaliste, tu devrais pas travailler au noir,

1 mais ça, c'est un autre débat. Mais tu vois
2 immédiatement qu'est-ce que l'International a fait,
3 immédiatement, sur le cas de un de mes confrères
4 qui est encore avec moi, c'est Gilbert Vachon.

5 Q. **[231]** Monsieur Vachon.

6 R. Et nous autres, on a pris cet...

7 Q. **[232]** Pardon.

8 R. Parce que j'avais pas beaucoup de monde avant les
9 élections. J'ai le cas prototype puis on a dit même
10 s'il est à la, International, la FTQ va le
11 défendre. Puis on a décidé avec Maître Laurin, puis
12 la stratégie qu'on avait mis avec la FTQ
13 Construction, tu sais, on va utiliser cet homme-là
14 comme notre... notre... notre...

15 Q. **[233]** Comme le « test case ».

16 R. Le « test case ». Puis on va le prendre même s'il
17 est dans le bord de l'Inter. On va démontrer qu'il
18 y a de la discrimination puis ça a pris des années
19 mais on a gagné. Qu'est-ce qu'on a gagné? Pas
20 grand-chose mais on a gagné.

21 Q. **[234]** Parfait. On aura l'occasion en temps
22 opportun, dans le cadre du déroulement de la
23 Commission, de revenir sur ce, ce dossier-là et d'y
24 aller plus en détail avec les témoins appropriés,
25 bien entendu. Donc, une situation comme celle de

1 monsieur Vachon. Je pense également qu'il y a une
2 situation en Abitibi...

3 R. Oui.

4 Q. **[235]** ... de discrimination. Donnez-nous,
5 expliquez-nous cet épisode-là.

6 R. Abitibi c'est... c'est... c'est très, c'est très
7 important d'en parler parce que, l'Abitibi-
8 Témiscamingue, comme beaucoup de régions, tu... la
9 manière d'aller chercher ta main-d'oeuvre, c'est
10 d'aller chercher les hommes de confiance. Et si
11 t'es capable d'aller chercher les trois, quatre
12 hommes de confiance, t'es capable de prendre la
13 région entière. Parce que c'est eux qui imposent un
14 peu la vision de la région. Si vous le permettez,
15 c'est-à-dire si t'es capable de pogner les hommes,
16 tu pognes la région. Moi j'ai convaincu Richard
17 Lagacé et Frenette, deux membres assez influents de
18 la région. Ils ont cru en moi. Ils ont, ils ont
19 fait des meetings pour moi et j'ai pogné la région
20 au complet. Tout à moi.

21 Q. **[236]** C'est-à-dire tout, l'en..., l'ensemble des
22 mécaniciens industriels de l'Abitibi...

23 R. Tous les mécaniciens industriels enregistrés à la
24 CCQ ont venu se...

25 Q. **[237]** Sont passés du côté du 1981...

1 R. Passés du 2182 à la FTQ. On va revenir sur ce
2 sujet-là, si vous me le permettez aussi, parce que
3 j'ai, j'ai un autre petit point à vous ajouter là-
4 dessus. Mais qu'est-ce qui est important, c'est que
5 Ganotec, un contracteur mécanique, le plus gros
6 contracteur mécanique dans l'industrie de la
7 construction, avec le plus d'heures enregistrées à
8 la CCQ, pogne un contrat à Lebel-de-Quévillon [sic]
9 aussi je pense. Si...

10 Q. **[238]** Lebel-de-Quévillon [sic] oui.

11 R. Si je me trompe pas, là. Je veux pas... Et, vous le
12 savez, ils décident de pas prendre les gars de la
13 région de l'Abitibi parce que c'est toute ma gang.
14 Pourquoi qu'ils les prennent pas? Ils les ont tout
15 le temps pris. Ils ont tout le temps pris les gars
16 de la région. Quand ils sontaient au 2182, ils
17 sontaient des vraiment bons travailleurs. La
18 seconde qu'ils ont voté pour moi, c'était des
19 vraiment des pas bons. Ils ont pris des gars de
20 l'International, ils ont pris l'amende, ils ont
21 été, ils ont absorbé l'amende, puis ils ont absorbé
22 aussi le coût. Parce que quand tu prends un gars
23 hors région, faut que tu le payes le travelling, il
24 faut que tu payes tous les à-côtés qu'il a, qu'il a
25 pas le gars qui est collé sur, sur l'ouvrage.

1 Q. **[239]** La pension, là.

2 R. La pension. Et ça, il y a aucune compagnie qui veut
3 absorber...

4 (11h58:52)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. **[240]** L'amende, pourquoi une amende?

7 R. L'amende de la CCQ. Parce qu'ils sont hors région
8 puis ils le savent, ils les ont, c'est-à-dire, ils
9 sont prêts à payer pour toutes ces, toutes, toutes,
10 tous les frais encourus d'a... d'avoir du monde en
11 dehors de leur région. Ils sont prêts à payer pour
12 la CCQ, comme je disais le... c'est-à-dire, moi mes
13 gars ne travaillent pas en Abitibi puis on a des
14 gars du 2182 qui viennent travailler dans leur
15 région. Je fais une plainte à la CCQ en bonne et
16 due forme, il passe du temps. C'est le contracteur
17 Ganotec que je vous ai dit et qui que je reçois,
18 qui cogne à ma porte? Jocelyn Dupuis qui me dit,
19 « Ken, tu vas enlever la... Tu vas enlever ta
20 plainte ».

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Q. **[241]** Contre Ganotec?

23 R. Ganotec.

24 Q. **[242]** Et son ami Eugène Arsenault?

25 R. Ganotec, oui. C'est Eugène Arsenault, ça on le sait

1 que c'est son ami mais Eugène Arsenault, il est pas
2 sur ce contrat-là. Mais c'est son ami. Enlever la
3 plainte. Et moi je dis non. Puis lui il me dit,
4 « Ken, tu vas le faire. Je dis, jamais je vais
5 faire ça. Puis il me dit, bien, je vais enlever
6 Maître Laurin sur ton dossier ».

7 Q. **[243]** Donc, il va vous enlever les ressources
8 juridiques qu'il vous avait permis d'avoir.

9 R. Ça finit là. La seule affaire qu'il me donne en
10 retour, c'est, il me dit, « Ken, moi, toi, on va
11 aller rencontrer Serge Larouche qui est le
12 propriétaire de Ganotec, Gamache - c'est un autre
13 actionnaire - et Eugène Arsenault à Ganotec puis on
14 va aller s'assir ensemble pour voir si on a un
15 terrain d'entente, si on est capable s'assir
16 ensemble pour voir qu'est-ce qu'on peut faire ».

17 Q. **[244]** Est-ce qu'il y a eu cette rencontre-là, est-
18 ce qu'elle a eu lieu?

19 R. Oui, on l'a eue.

20 Q. **[245]** C'est quoi l'issue de cette rencontre-là?

21 R. L'issue c'est que Ganotec m'a promis d'engager un
22 ou deux gars, définitivement pas dans les
23 pétrochimies. « On va essayer de te trouver un
24 petit contrat dans des régions partout, deux, trois
25 gars à Montréal, deux, trois gars à, à Côte-Nord,

1 deux, trois gars à, au Saguenay, quand on a des
2 contrats pour t'aider, mais tu le sais très bien,
3 on peut pas t'aider dans des, dans des régions où
4 l'International a mainmise, on va se faire tuer. »
5 Moi je m'en fous de leur réponse. Je suis pas très
6 très content. On conclut avec l'entente parce que
7 j'ai pas d'autre solution et à ce jour, Ganotec a
8 jamais appelé le Local 1981. Pas pour un appel de
9 référence. Jamais. Aucunement. Et je vous dis
10 Ganotec, je veux pas mettre Ganotec comme si, si
11 Ganotec... J'ai jamais eu un appel de aucun
12 contracteur dans la région 08 que c'est Montréal
13 pendant que j'étais directeur au Local 1981. Ça, ça
14 a été documenté. On a amené ça en cour. Le plus
15 important à savoir là-dessus, c'est que la
16 discrimination, elle se faisait pour une seule
17 raison : c'était pour la cotisation syndicale, le
18 pouvoir, puis l'accès aux chantiers. Et quand je
19 reviens avec l'Abitibi, que c'est important, que je
20 voulais revenir sur un autre sujet, les gars de
21 l'Abitibi, c'était tout des gars qui ont travaillé
22 des années dans l'industrie, là. C'est pas des...
23 des verts, c'est pas des gars qui ont jamais fait
24 un chantier de leur vie. Ils ont travaillé pour
25 Promec. Je les ai envoyés en Alberta, parce que,

1 quand il y avait pas beaucoup d'ouvrage dans la
2 région de... pour ce contracteur-là, Promec,
3 c'était un contracteur de la région de l'Abitibi.

4 Quand, trois ans plus tard, quand j'ai...
5 Je le savais que j'avais aucune chance, je les ai
6 envoyé une lettre, à mes membres, pour les dire que
7 je pouvais plus les... je pouvais plus avoir le
8 fardeau de leur... de leur place à la FTQ. J'ai
9 dit : « Retournez dans 2182, parce que je suis pas
10 capable de vous aider, puis je peux pas avoir le
11 fardeau de votre famille sur le dos. » Simple et
12 clair, quelque chose de même. Bien, ces gars-là,
13 pendant les... C'est important à savoir, parce que
14 la CCQ a les chiffres, là. Ces gars-là, autre que
15 l'Abitibi, ils ont jamais travaillé en dehors de
16 leur région. Et la seconde qu'ils ont voté pour le
17 21... ils ont retourné au 2182, ils travaillent
18 partout au Québec. Et ça me démontrait clair et net
19 qu'il y avait de la discrimination dans
20 l'industrie, il y avait un contrôle total d'un
21 cen... d'un local qui était aidé par sa centrale,
22 parce qu'ils se mettaient tous les métiers
23 mécaniques ensemble, j'étais une petite... Moi,
24 j'étais pas comme d'autres métiers qui avaient une
25 chance de s'en sortir avec peut-être le

1 résidentiel, moi j'étais confiné à l'industriel.
2 Puis comme j'étais confiné à l'industriel,
3 c'était... c'était beaucoup plus dur pour moi
4 d'essayer de les aider ailleurs.

5 Et ces hommes-là, tous ces hommes-là que
6 j'ai rentrés au Québec, qui n'étaient pas capables
7 de travailler une heure au Québec, bien, ils ont
8 travaillé pour des multinationales comme gérants de
9 projet, comme surintendants, comme foremen, en
10 Alberta, en Russie, à Cuba, à Guinée française. Je
11 les ai fait travailler partout, pour des
12 contracteurs, souvent, québécois, mais ces mêmes
13 contracteurs-là, qui ont confiance en ces hommes-là
14 en Alberta ou à toutes les places que je vous ai
15 dit, les auraient jamais donné une chance de
16 nettoyer le plancher à terre... le plancher de
17 leur... du chantier. C'est-à-dire, la
18 discrimination, pour moi, elle était claire et
19 nette.

20 La deuxième affaire qui est arrivée, dans
21 toute cette philosophie-là, c'est que j'avais fait
22 mes démarches avec les contracteurs, ils m'avaient
23 dit oui. Je m'avais... J'avais dit... J'avais dit à
24 beaucoup de mes membres que je les connaissais
25 personnellement, ils m'avaient dit, « Oui, on va

1 venir. On aime ta philosophie, on croit dans toi,
2 tu nous as tout le temps défendu. » Bien, il y a eu
3 des démarches, j'avais fait mon... J'avais fait mon
4 choix. Moi je pouvais plus revenir, là. J'ai eu ce
5 montant de monde-là, j'ai dit je vais me battre
6 pour. On a décidé de se battre à l'extrême pour...
7 pour gagner, sauf qu'il y a rien qui rentre. Et
8 c'est bien beau, des causes juridiques, mais après
9 seize (16) semaines, là, les gars, ils ont plus de
10 timbres. Tu sais, je peux me... Je peux me battre
11 deux ans, moi, en cour. Mais les gars, dans deux
12 semaines, ou dans trois semaines, ou dans quatre
13 semaines, là, ils ont plus de timbres, là. Ils sont
14 plus capables de payer leur loyer.

15 C'est-à-dire moi, je dis à Robert Laurin,
16 je dis, « C'est quoi la meilleure manière? C'est
17 quoi la meilleure manière, et la manière la plus
18 rapide de montrer qu'il y a collusion,
19 discrimination, dans notre industrie? »

20 Q. **[246]** Juste avant d'arriver avec la suite de la
21 réponse, donc on va prendre une petite pause ici.
22 Juste, Madame Blanchette, exposez l'onglet 21, s'il
23 vous plaît. Juste pour fermer la parenthèse de
24 l'Abitibi. Il s'agit d'une lettre datée du cinq (5)
25 novembre deux mille sept (2007). Une lettre signée

1 de votre main, Monsieur Pereira? Juste en prendre
2 connaissance à l'écran, pour bien nous confirmer
3 que c'est votre signature dans le bas, qui est
4 adressée à Serge... à monsieur Serge Larouche,
5 directeur général de Ganotec. Peut-être prendre une
6 petite seconde, Monsieur Pereira, pour lire la
7 lettre et nous expliquer le contexte de cette
8 lettre-là. S'il vous plaît.

9 R. Vous voulez que je la lise?

10 Q. **[247]** Non, je veux que vous la lisiez mais dans...
11 dans votre tête, et après ça vous nous expliquez
12 quelle est cette lettre-là qui est adressée à
13 monsieur Larouche, de votre main, en tant que
14 directeur, bien entendu, du 1981.

15 R. Quand... Quand Jocelyn Dupuis m'a rencontré puis
16 m'a dit que je pouvais pas faire de plainte à la
17 CCQ, moi j'ai eu comme entente avec qu'il allait me
18 trouver de l'ouvrage. Je le croyais pas parce que
19 c'était comme beaucoup d'autres. Je lui ai envoyée
20 une lettre, il dit « Regarde, tu vas envoyer un
21 montant à mes membres. ».

22 (95P-826)

23 Q. **[248]** Est-ce que... On va la déposer sous 95P-825
24 je crois.

25

1 LA GREFFIÈRE :

2 826.

3 Q. **[249]** Ah! On avance. C'est bon 826. Monsieur
4 Pereira, est-ce que vous avez reçu une réponse à
5 cette lettre-là ou...

6

7 95P-826 : Lettre du 5 novembre 2007 de Kenneth
8 Pereira à Serge Larouche de Ganotec

9

10 R. Jamais.

11 Q. **[250]** Une lettre, un chèque, non?

12 R. Non.

13 Q. **[251]** O.K. Donc si on revient à ce que vous nous
14 disiez, vous demandez à maître Laurin là qui est
15 l'avocat qui est fourni par la FTQ Construction,
16 vous lui demandez c'est quoi le moyen le plus
17 rapide, le plus efficace pour prouver vos dires?

18 R. Je lui demande qu'est-ce qu'on peut faire? C'est
19 quoi une des solutions pour avoir, puis il dit
20 « Regarde, la solution qu'on peut avoir c'est celle
21 qu'on a utilisée avec Gilbert Vachon. » C'est...

22 Q. **[252]** Quelle est cette solution-là?

23 R. C'est qu'on, globalement, pour montrer que c'est...
24 c'est un système qui est ancré puis le système il
25 faut qu'il soit cassé puis comment que tu casses

1 ça? C'est que tous mes travailleurs que j'ai dans
2 toutes les régions commencent, avec l'appui de la
3 FTQ, avec la manière, parce qu'il faut s'adresser
4 aux contracteurs d'une certaine manière puis les
5 appeler personnellement un après l'autres. Mes
6 démarches, c'est j'amène Richard Goyette avec moi
7 puis on commence à faire une stratégie. Bien
8 qu'est-ce qu'on va demander sur les appels
9 téléphoniques. C'est-à-dire on se présente, il faut
10 que tu sois poli, tu dis ton nom, tu dis « Tu te
11 souviens-tu de moi? ». Souvent les contracteurs ils
12 connaissent leurs gars, c'est des... T'sais, on va
13 remarquer si on fait jouer certains enregistrements
14 qu'il y en a qui le connaissent, il y en a d'autres
15 qui ne le connaissent pas mais on comprend très
16 bien le plan de marche. C'est expliquer « Regarde,
17 je suis prêt à travailler » il y en a qui vont te
18 répondre « Oui, fantastique, je suis prêt. Oui,
19 mais oublie pas, je suis rendu 1981 FTQ
20 Construction. » et je veux pas vous sortir un
21 chiffre mais à quatre-vingt pour cent (80 %) du
22 chiffre, il dit « Oui, t'es dans la marde. Ouf!
23 Ciboire. C'est dur à faire. » puis toutes des
24 réponses de même. Puis ça, c'est des réponses pas
25 du travailleur là, le gars qui va l'engager, le

1 « foreman » du chantier, le surintendant du
2 chantier, le propriétaire du chantier, parce qu'il
3 y a des petites compagnies, le propriétaire c'est
4 le mécanicien industriel, c'est sa job, il était
5 mécanicien industriel comme mon père, puis il s'est
6 parti une compagnie. C'est-à-dire moi je pense que
7 la FTQ elle pensait pas qu'on allait aller si loin
8 parce qu'elle a dit « Fais qu'est-ce... Fais cette
9 stratégie-là puis je pense globalement ça va
10 marcher ». Sauf qu'ils pensaient que j'allais
11 enregistrer trois, quatre contracteurs. Moi, j'ai
12 demandé à tous mes hommes. C'est leur vie là. Ils
13 ne travaillent plus les gars. C'est facile appeler.
14 En plus, je les ai amenés au bureau, ceux un peu
15 plus proches de moi, avec le consentement de la
16 FTQ, on a mis des téléphones prêts dans la salle de
17 conférence, on en a mis six, sept, puis on faisait
18 appeler un contracteur par jour chaque puis on
19 continuait puis on essayait d'avoir, parce que la
20 première fois que t'appelles, peut-être c'est
21 normal qu'il y a pas d'ouvrage mais après si c'est
22 la deuxième puis la troisième, on a développé à peu
23 près quatre-vingt-dix (90) heures d'enregistrement
24 et pour démontrer qu'il y avait un système, un
25 système qui était établi ça fait des années, un

1 système que la CCQ avait pas de réponse, que la FTQ
2 ou l'International ou n'importe quelle autre
3 centrale syndicale voulait pas répondre et les gars
4 sont pognés là dedans. Et c'est facile de laisser
5 blâmer les locaux, à blâmer le... C'est le système,
6 ça fait en sorte que t'es tellement... Le
7 travailleur, il est tellement naïf parce qu'il
8 rentre sur un chantier puis il a aucune idée
9 qu'est-ce qui se passe autour de lui. Lui, la seule
10 affaire qu'il veut c'est travailler. Puis il le
11 sait pas qu'il y a rien qui... C'est pas sa
12 compétence, son accès. C'est son allégeance
13 syndicale. C'est ça qui fait en sorte que tu
14 rentres là.

15 Q. **[253]** Cette façon de faire là d'enregistrer, je
16 comprends que c'est... Qui la propose?

17 R. La FTQ Construction. Puis oubliez pas, c'est moi
18 qui m'avance pour dire « Moi, j'ai de besoin de
19 quelque chose rapide. Moi, je peux pas attendre
20 deux ans là. Je suis pas ici... » Souvent le monde
21 ont fait accroire que je voulais, je voulais
22 avancer ma carrière puis quand tu commences à
23 enregistrer du monde, tu commences à perdre leur
24 confiance, c'est-à-dire, c'était pas mon arrêt de
25 mort d'une certaine forme parce que on s'avait dit

1 que ces enregistrements-là allaient être utilisés
2 en cour par, et c'était mes travailleurs librement
3 qui allaient appeler les contracteurs. C'est-à-
4 dire, le focus au commencement, c'était pas
5 directement sur moi, mais beaucoup sur mes
6 travailleurs qui appelaient librement leur... les
7 entrepreneurs.

8 Et on va remarquer, si on joue les
9 enregistrements, qu'on voit très clair et très net
10 la procédure qui se fait à l'interne. C'est que
11 souvent, les gars, ils disent: « Oui, mais moi,
12 j'appelle le local, je peux pas avoir des appels de
13 ta part. Appelle le local. Appelle-moi pas. »
14 « J'ai appelé le local, mais tu me réponds pas. »
15 Oui, mais appelle le local. Moi, je fais affaire
16 local, je peux pas t'appeler, je peux pas te
17 parler. » Puis c'est de même. « Appelle-moi pas. »
18 Si tu places un gars sans appeler le gars, ouf, on
19 n'est pas en voiture, icitte. C'est-à-dire on
20 ressent une certaine... et moi, je pense
21 sincèrement que j'ai, j'ai motif puis j'ai assez
22 d'info pour commencer quelque chose qui va, qui va
23 démontrer qu'est-ce que je crie haut et fort depuis
24 trois ans qu'il y a la discrimination dans les
25 chantiers.

1 Q. [254] Monsieur Pereira, je reviens à ma question,
2 est-ce que le directeur général, Jocelyn Dupuis et
3 son adjoint, Richard Goyette, qui va éventuellement
4 le remplacer, sont d'accord avec le fait que vous
5 allez enregistrer, à leur insu, mais avec votre
6 consentement, étant l'un des deux interlocuteurs,
7 enregistrer, donc, des entrepreneurs?

8 R. Oui, écoutez, je vais revenir sur le sujet. Jocelyn
9 Dupuis, je l'ai dit à maintes reprises, c'est le
10 boss, puis c'est le boss. S'il ne veut pas que
11 j'enregistre, j'enregistre pas. Si il dit à Robert
12 Laurin : « C'est assez, c'est fini, c'est ça qu'il
13 a fait », c'est fini, j'ai plus de cause. Quand je
14 suis allé, ici, Ganotec, c'est lui qui a fait
15 interférence. Il a voulu, il a pas voulu que je
16 fasse une... que je dépose une plainte à la CCQ,
17 c'était réglé, c'était net. C'est-à-dire quand j'ai
18 fait quoi que ce soit côté syndical à la FTQ qui
19 est utilisé juridiquement l'aide de la FTQ, ça
20 passe par Jocelyn Dupuis. Jocelyn Dupuis le donne,
21 le O.K. Et les enregistrements, ils ont été
22 utilisés contre moi, plus tard, parce que monsieur
23 Dupuis, pour comprendre, à l'exécutif de la FTQ,
24 aimait pas ma manière de travailler puis il a
25 pitché les enregistrements comme exemple, que

1 c'était pas une méthode de travail. Bien, il l'a eu
2 dans les dents, ce meeting-là, assez rapidement, il
3 se l'est fait dire clair et net puis il se l'est
4 fait dire que la seule raison qu'il aime pas les
5 enregistrements, c'est à cause que j'ai enregistré
6 certains de ses collègues et ses chums, incluant
7 Eugène Arsenault et que Eugène Arsenault disait des
8 affaires pas trop catholiques sur les
9 enregistrements. Et c'est pour ça, simple et clair,
10 pourquoi qu'il aimait pas les enregistrements. Les
11 enregistrements à la FTQ sont bons rien que d'un
12 bord. Ils sont bons pour aider Gilles Audette, ils
13 sont bons pour aider la FTQ, ils sont bons pour
14 aider le Fonds, mais quand tu les utilises contre
15 eux, t'es un bon à rien.

16 Q. **[255]** Donc, quand vous nous parlez, parce que vous
17 m'avez parlé plus tôt, ce matin, de quatre-vingt-
18 dix (90) heures, là, vous parlez quatre-vingt-trois
19 (83), on parle, c'est les mêmes enregistrements,
20 environ, on pourrait dire, environ...

21 R. À peu près quatre-vingts (80)...

22 Q. **[256]** ...quatre-vingt-cinq (85)?

23 R. Écoutez, on les a tous mis, la FTQ les ont tous...
24 en libellé...

25 Q. **[257]** En mots... avec les notes sténographiques,

1 mot à mot.

2 R. Sténographiques, écoutez, on a fait une recherche
3 colossale là-dessus, c'est moi, j'étais...

4 Q. **[258]** On parle du même groupe d'heures...

5 R. Groupes d'heures, à peu près, mettez quatre-vingts
6 (80), on se trompe pas.

7 Q. **[259]** O.K. Puis l'autre, en plus de ça, il y a un
8 autre vingt (20) heures d'enregistrement que vous
9 avez faits, mais cette fois-ci, c'est pas dans le
10 contexte de discrimination, c'est pour venir, un
11 peu, confirmer...

12 R. C'est tout qu'est-ce que je leur ai dit la première
13 fois puis ils m'ont dit « libertement » que c'était
14 vrai puis après, ils m'ont poignardé. C'est-à-dire
15 j'ai essayé d'avoir certains enregistrements pour
16 corroborer mes faits.

17 Q. **[260]** Vous allez convenir avec moi que c'est une
18 pratique qui était suffisamment répandue que même
19 vous, quand vous étiez au 2182, et là je pense au
20 chantier Kruger, vous avez agi de cette façon-là?

21 R. Moi, j'ai pas réagi, la réaction de la
22 discrimination?

23 Q. **[261]** Le 2182, avec le dossier avec la compagnie
24 Kruger.

25 R. Exactement.

1 Q. **[262]** Expliquez-nous qu'est-ce qui s'est passé dans
2 cet événement-là.

3 R. Kruger, c'est à ville LaSalle, c'est un pâtes et
4 papiers, c'est une usine de carton puis les
5 mécaniciens industriels du 2182 va faire de la
6 maintenance une fois par mois, une fois par
7 semaine. Ils ont tout le temps leur main-d'oeuvre
8 qualifiée qui vient du local, qui vient installer
9 là. Le contrat est divisé entre trois et quatre
10 contracteurs qui sont affiliés à... au 2182. Et
11 quand je vous ai dit aussi que on travaille
12 ensemble contracteurs et syndicat, ça c'est un
13 exemple que je peux mettre en évidence.

14 Nous autres, le contracteur nous appelle au
15 bureau et dit : « Ken, t'as de besoin, j'ai de
16 besoin de vingt (20) gars. Demain, j'en ai besoin
17 de trente (30) », j'en ai besoin de quarante (40)
18 pour une journée, pour une semaine, pour un mois
19 comme je vous ai expliqué. Dans ces, dans ces, dans
20 cette situation-là, c'est une journée. C'est une
21 job de dix à douze (12) heures, c'est une journée,
22 c'est faire une maintenance mécanique de la machine
23 que Kruger a planifiée un mois en avance. Ils
24 savent spécifiquement qu'est-ce qu'ils veulent
25 toucher. Il faut que ça rentre dans les heures à

1 qui. C'est-à-dire, on... Kru... Ganotec m'appelle
2 puis il me dit : Ken, je veux vingt (20) gars. Moi
3 je suis habitué à dire bon, vingt (20) gars, peut-
4 être normalement c'est trente (30), normalement
5 c'est quarante (40). Je trouve ça louche mais je
6 dis pas un mot. Je commence à planifier ma main-
7 d'oeuvre, voir qui je peux, j'essaie de voir qui
8 qui a com... qui qui a travaillé deux jours quelque
9 part pour lui donner une troisième, pour lui donner
10 une semaine un peu plus pleine pour essayer, puis
11 je fais ma... je fais mon raisonnement moi-même sur
12 mon « board », parce que j'ai le contrôle du
13 « board ». Mon « partner », qui est Claude Gagnon
14 qui aujourd'hui est directeur général du 2182, il
15 me dit : « Ken, on a un problème. » Je lui dis :
16 « Quoi? » « Il y a un nouveau ingénieur à Kruger
17 qui vient de l'Estrie puis il a amené un
18 contracteur avec lui pour « bidder » sur une job
19 puis le contracteur a gagné la soumission puis il a
20 « biddé » sur une job d'une journée pour... Mais,
21 le problème c'est que, ce contracteur, Borgia,
22 amène ses, ses hommes et c'est des gars de la CSD.
23 Il en amène huit ou neuf. » Ça veut dire, je dis
24 ouais. Ça veut dire monsieur Gagnon avec monsieur
25 Mondoux décident de faire un plan d'affaire... un

1 plan d'action. Je suis là, je suis là avec eux
2 autres là, pour me dire clairement : « Regarde, ça
3 on peut pas accepter ça. On va les laisser rentrer,
4 après ça eux autres ils sont hors construction, ils
5 vont, ils vont nous... ils vont couper dans... -
6 ils trouvent n'importe quelle raison - il dit on
7 peut pas les avoir là. »

8 C'est Ganotec qui a appelé le Local 2182
9 pour s'assurer que un de ses compétiteurs, il vient
10 de prendre, il vient de rentrer dans sa... dans
11 sa... dans sa zone. Le contracteur il est pas fou.
12 Il vient dire, en plus de ça, je l'ai perdu mais on
13 utilise des gars de la CSD, que ça motive le local
14 de faire quelque chose pour s'assurer que la
15 prochaine fois il y a pas de gars de la CSD. C'est,
16 le geste, il est simple. La stratégie est établie
17 par le 2182, d'envoyer quarante (40), cinquante
18 (50) hommes sur ce chantier-là, comme a été
19 convenu. Parce qu'il y a d'autres contracteurs qui
20 sont affiliés à la FTQ comme je vous ai dit, euh à
21 l'International, et on commence à démonter la
22 machine comme s'il y a rien là. Les gars de la CSD
23 sont là comme s'il y a rien là, on leur parle pas,
24 on démonte la machine. Puis à neuf heures (9h00) au
25 « break », il y a plus personne qui travaille.

1 Fini. C'est fini, fini. Personne travaille. Là t'as
2 démonté une machine...

3 Q. **[263]** Ça le mot d'ordre vient de qui?

4 R. Il vient du 2182.

5 Q. **[264]** La direction du 2182?

6 R. Tout à fait.

7 Q. **[265]** O.K. Poursuivez.

8 R. Pour montrer, pour montrer que c'est tout organisé,
9 le, le délégué qui est en place, moi et le... mon
10 adjoint, bien pas moi et mon adjoint, moi puis
11 Claude Gagnon, on est déjà en place. On est
12 stationné à cinq minutes de l'usine. Il va voir le
13 directeur de l'usine Kruger Pâtes et Papier, Place
14 Corner, Place Turcotte... Place Turcot à Ville
15 LaSalle. Il est dans le chan... Il dit : « Écoute,
16 on a un remède là puis on a la solution aussi là.
17 Mais il faut que tu rencontres notre directeur. »
18 Il dit : « Écoute, j'ai pas de chance, j'ai pas le
19 temps pour ça là ». J'ai dit : « Non, inquiète-toi
20 pas, ils s'en viennent sur le chemin ». Il dit :
21 « Il faut que t'es appelle immédiatement ». Oubliez
22 pas, tout le monde a arrêté de travailler, sauf les
23 huit gars de CSD là. En dedans de deux minutes, le
24 stage est fait, on rentre dans le bureau du
25 directeur de l'usine Kruger, puis on dit :

1 « Regarde, je sais pas qui qui t'as dit ça là, mais
2 Borgia là, ici là, il engage des CSD, puis nous
3 autres, on... T'as-tu un problème avec nous autres?
4 On a tout le temps donné de la bonne main-d'oeuvre,
5 de la bonne qualité de main-d'oeuvre, tout ». Il
6 dit : « Non ». « Qu'est-ce que je peux faire pour
7 remède, la solution? ». Il veut pas avoir de
8 discussion ce monsieur-là là. Lui là, il sait très
9 bien que chaque heure qui passe là, son moulin,
10 peut-être il va être... je pense, c'était il
11 perdait cinquante mille piastres (50 000 \$) à
12 l'heure, si c'était pas à l'heure exactement.

13 Q. **[266]** Ça fait des grandes répercussions
14 financières.

15 R. Financières pour le moulin. Il dit : « Qu'est-ce
16 que tu veux que je fasse? ». « Pour aujourd'hui, il
17 y a rien là, on va les laisser finir. On va
18 retourner à l'ouvrage, mais tu vas dire à ton petit
19 ingénieur là de plus jamais engager Borgia ici » et
20 Borgia a plus jamais remis ses pieds là. Il y a
21 plus jamais eu un CSD là.

22 Q. **[267]** Êtes-vous...

23 R. Tout le monde a sifflé puis tout le monde était
24 gentil puis tout le monde était content.

25 Q. **[268]** Vous êtes retourné sur ce chantier-là?

1 R. Moi, je suis parti de l'Inter là.

2 Q. **[269]** Oui, ce chantier-là...

3 R. Les gars ont recommencé à travailler, ils ont fini
4 l'ouvrage, ils l'ont... ils ont... ils ont fini à
5 l'heure puis tout a été super.

6 Q. **[270]** Mais, est-ce que vous... ma question, c'est :
7 sur le chantier de la Kruger, donc vous êtes
8 présent quand, ça, ça se passe.

9 R. Oui.

10 Q. **[271]** Est-ce que vous êtes retourné après sur ce
11 chantier, bien, sur ce... pas ce chantier-là, mais
12 sur ce site-là, travailler?

13 R. Les membres du 2182.

14 Q. **[272]** Vous personnellement.

15 R. Non. Bien non.

16 Q. **[273]** O.K. Mais, les membres du 2182?

17 R. Bien oui.

18 Q. **[274]** Puis c'est eux qui vous ont dit qu'ils ont
19 plus jamais revu de CSD?

20 R. Non. Moi, oubliez pas, j'étais agent d'affaires
21 dans le temps là. Il y a plus jamais autre... Allez
22 demander les faits à Kruger lui-même.

23 Q. **[275]** Non, mais c'est ça que je veux savoir. Vous
24 me dites que...

25 R. Il y a plus jamais un autre contracteur, autre qui

1 est affilié au 2182, qui a fait de l'ouvrage sur le
2 chantier de Kruger.

3 Q. **[276]** Ma question est : pour affirmer ça là...

4 R. O.K.

5 Q. **[277]** ... qu'il y a aucun autre entrepreneur qui
6 était pas lié avec 2182 avait été sur le chantier,
7 est-ce que vous avez des éléments factuels pour
8 appuyer...

9 R. Bien, le directeur de l'usine nous a dit : « C'est
10 une erreur de l'ingénieur » qui venait de l'Estrie,
11 qui avait amené un contracteur qu'il connaissait de
12 l'Estrie, qui est venu soumettre. Il a soumis...
13 ils ont soumis un prix, il était correct. Ils ont
14 pas pensé le côté... il le savait pas, il s'est
15 excusé. Il savait pas que c'étaient des gars de
16 CSD, il pensait que ça venait tout de la même
17 équipe.

18 Q. **[278]** O.K. Donc...

19 R. Il a dit : « Ça arrivera plus jamais ». Borgia a
20 plus jamais retourné les pieds là.

21 Q. **[279]** O.K. Mais, donc...

22 R. Le CSD est plus là à cause de qu'est-ce... Et moi
23 comme agent d'affaires, plus tard comme directeur,
24 comme directeur, j'ai retourné là comme directeur
25 pour essayer de faire entrer ma main-d'oeuvre là.

1 Et je suis allé voir la direction de Place Turcot
2 Kruger parce que je savais déjà les événements.
3 J'avais travaillé comme homme là pour Kruger pour
4 Kingston. Je m'assis à la table, puis ils m'ont
5 dit : « Écoute, ça... là tu viens de l'autre bord
6 du bateau, là tu veux... tu veux nous démontrer
7 qu'il y a pas de la discrimination ». T'sais, d'une
8 certaine forme, ils me le pitchaient dans la face
9 en me disant : « T'sais, avant, t'es venu avec le
10 2182, puis là maintenant tu viens avec la FTQ
11 pour... t'sais, pour essayer de rentrer ta main-
12 d'oeuvre ».

13 Q. **[280]** Dire le contraire que vous aviez dit v'là
14 quelques années.

15 R. Tout à fait.

16 Q. **[281]** Quelques années auparavant, pardon. Il est
17 midi et vingt-cinq (12 h 25). Juste avant de
18 suspendre votre témoignage jusqu'à lundi matin, il
19 y a juste un élément avant la pause que j'avais
20 oublié dans mes questions. Je vous demandais là
21 l'influence de monsieur Dupuis pour placer
22 différents directeurs dans différents locaux et je
23 vous parlais... on parlait du cas de monsieur
24 Brandone, que monsieur Lanneval avait refusé et que
25 monsieur St-Cyr, Gérard St-Cyr, avait également

1 refusé. Donc, je comprends qu'ils n'ont pas pris la
2 tête de ces locaux-là, mais monsieur Brandone s'est
3 quand même ramassé à la tête d'un local.

4 R. Ah! Il a pris la tête du local des monteurs
5 vitriers.

6 Q. **[282]** Est-ce qu'il a ses cartes de compétence pour
7 ça?

8 R. J'ai aucune idée.

9 Q. **[283]** Vous ne le savez pas, donc...

10 R. Et je vais vous dire aussi, il est devenu aussi
11 secrétaire financier de la FTQ Construction.

12 Q. **[284]** En même temps.

13 R. C'est lui... exactement, c'est lui qui signait les
14 chèques avec Jean Lavallée.

15 Q. **[285]** Est-ce que... est-ce qu'il y avait quelqu'un
16 qui était à la tête du local des monteurs vitriers
17 à ce moment-là?

18 R. Je veux pas m'avancer là-dessus.

19 Q. **[286]** Vous ne vous en souvenez pas.

20 R. Je le sais pas.

21 Q. **[287]** Parfait. Donc, il est midi... tout près de
22 midi trente (12 h 30). Juste au niveau de
23 l'intendance, cet après-midi à quatorze heures
24 (14 h 00), il y aura le débat sur la levée ou non
25 des interdictions de publication dans tout ce qui

1 touche au projet Diligence parce que ça fait déjà
2 un certain temps qu'on en a traité.

3 Lundi matin de mon côté, avec monsieur
4 Pereira, je devrais me rendre à la pause du matin,
5 au pire à la pause du midi et à ce moment-là, donc
6 ce sera le moment des contre-interrogatoires là
7 pour mes confrères et ça ferait le tour.

8 (12:26:39)

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Alors, toujours pour une question d'intendance,
11 est-ce que des parties vont contre-interroger
12 monsieur Pereira?

13 Me ANDRÉ DUMAIS :

14 Oui, Madame la Présidente, entre autres, le Conseil
15 provincial (International).

16 Me PIERRE HAMEL :

17 Nous aurons quelques questions également, Madame la
18 Présidente.

19 Me LAURENT THEMENS :

20 Nous aussi.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Voulez-vous vous identifier pour...

23 Me LAURENT THEMENS :

24 Excusez-moi, le Fonds de solidarité, Madame.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Merci.

3 Me ROBERT LAURIN :

4 Évidemment, la FTQ Construction aura quelques
5 questions aussi.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Parfait.

8 Me DENIS HOULE :

9 Compte tenu des nombreux avocats qui viennent de
10 dire qu'ils étaient pour contre-interroger, je ne
11 suis pas sûr de contre-interroger, Madame.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 O.K.

14 Me DENIS HOULE :

15 Si les questions sont posées, j'en poserai pas.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Parfait. Et vous établirez donc l'ordre entre vous
18 pour décider qui contre-interrogera les uns à la
19 suite des autres. Ça va.

20 Me SIMON TREMBLAY :

21 Merci beaucoup. À la semaine prochaine.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Parfait.

24 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

SERMENT

Nous, soussignés, CLAUDE MORIN et DANIELLE BERGERON
sténographes officiels, certifions que les pages
qui précèdent sont et contiennent la transcription
fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le
tout hors de notre contrôle et au meilleur de la
qualité dudit enregistrement.

Le tout conformément à la loi.

Et nous avons signé,

Claude Morin (Tableau #200569-7)

Sténographe officiel

Danielle Bergeron (Tableau #289077-1)

Sténographe officielle